

# Sport

Vol. V — No 8

Novembre 1930

Dans ce numéro :

SUITE DE

“ LA TULIPE NOIRE ”

PAR

Alexandre Dumas

— :: —

Le Golf-Miniature  
de Québec

— :: —

Le Club Union du Canada

— :: —

Le Hockey

15 c.

périodique mensuel  
illustré

sports littérature  
humour variétés

---

---

la publicité est un coin  
qu'il faut savoir enfoncer  
au bon endroit

---

---

chaque jour  
l'homme d'affaires expédie des lettres à des clients présents ou futurs, des factures, relevés de comptes, circulaires, prospectus, etc. songe-t-il suffisamment au fait que chaque envoi peut être pour lui un bon agent de publicité? réalise-t-il qu'une lettre qui se présente sous un en-tête élégant et approprié à son genre d'affaires, sur un beau papier, inspire la confiance, prédispose favorablement celui qui le reçoit à considérer plus attentivement la missive reçue? — voulez-vous que nous vous aidions dans cette publicité, que nous nous chargions de soigner votre papeterie, de la rendre attrayante, et surtout profitable pour vous?

*pour vos impressions, travaux  
de traduction, articles de bureau  
appelez*

**l'agence** **Elite** **agency** REG'D  
ENRG.

téléphones  
6363 - 7417

40 ave marguerite-bourgeois  
québec

---

---

## UNE OMBRE PROMETTEUSE



Couronnez la besogne d'une bonne bouteille de Molson's Export... riche, crémeuse, moelleuse, elle est de bonne consistance et son pétilllement réchauffe le coeur... fait mieux apprécier la vie. Commandez-la à votre taverne habituelle. Gardez-en une caisse à la maison. Elle est incomparable.

LA BIÈRE "EXPORT" À ÉTIQUETTE DORÉE DE

# MOLSON

ACHETEZ votre RADIO  
I C I

ACHETEZ-LE MAINTENANT

— chez —

*C. Robitaille, Enr.*

Vous aurez tout le temps néces-  
saire pour payer

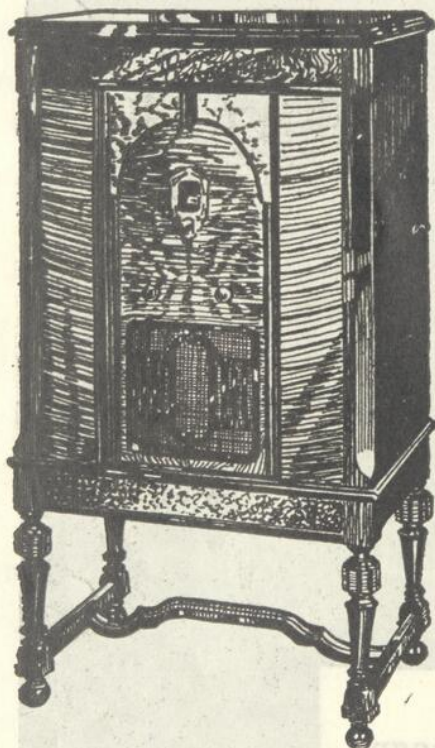


ILLUSTRATION  
DU  
**DE FOREST  
CROSLEY**

SERIE  
HARMONIQUE  
MODELE  
TROUBADOUR

Chassis à grille-  
écran de huit lam-  
pes. Ce modèle de  
radio-phonographe  
électro-dynamique  
Troubadour est ca-  
ractérisé de la nou-  
velle reproduction  
harmonique. Présen-  
té sous un meuble  
d'un fini impeccable.

**\$278.00**

(avec les lampes)

AUTRES MODELES DE FOREST CROSLEY	{ Le BROCK . . . . \$148.00 Le ELSIN combiné. \$228.00 Le ARIA . . . . . \$189.50 Le MELODY . . . . \$248.00 Le MINISTREL . . \$395.00         }	TOUS
		COMPLETS
		AVEC LES
		LAMPES

Nous vendons également les

**Radios Victor - Stuart-Warner  
et Temple**

Termes faciles. Allocations libérales sur échanges.

*C. Robitaille*

LA MAISON de la "QUALITÉ" et du "SERVICE"  
**320, RUE SAINT-JOSEPH, - QUEBEC**

## LES LIVRES

### "LE COEUR EST LE MAITRE" (1)

Notre littérature ne chôme guère.

Voici encore un livre, un roman, un roman d'amour, né de juillet, sous le soleil blafard des journées qui veulent à tout prix pleuvoir.

Je prétends vous en dire un mot: j'espère que vous ne tiendrez pas compte de la rouille qui fera grincer ma plume.

Monsieur Proulx ne croit pas déchoir en bâtissant son intrigue sur un grêle entrefilet de la Petite Poste. Je m'explique. Le protagoniste de l'action, Gérard Sauret, sur qui toute la guerre a passé, s'ennuie dans le farniente de sa vie bourgeoise. Deux postulations le travaillent: la gloire et le désir d'être aimé. Or, si la gloire est venue de la guerre — gloire un peu mince malgré tout, — l'amour ne vient pas vite. On estime le balafre du grand ouragan, on le respecte trop pour l'aimer. Mais Georges Sauret a sa mère, une bonne vieille dame sentimentale et roublarde qui lui conseille la Petite Poste...

Georges tente la correspondance avec une Française de Bayonne. Les premières lettres sortent tout de suite l'homme qui s'ennuie, de sa torpeur. Le voilà qui s'intéresse à l'inconnue des Basses Pyrénées. Madame Sauret est enchantée et l'inconnue de Bayonne occupe maintenant toute la pensée de Georges.

Cependant, une petite dactylo, Alice Bernard, compagne des jeux enfantins de Georges, lorsque tous deux allaient à l'école, entre comme secrétaire au service de son ami d'aujourd'hui, parce qu'elle est d'une famille besogneuse, qu'elle veut échapper aux planches du théâtre, parce que Madame Sauret l'entend aussi et surtout parce que la douce Alice aime d'amour l'écrivain Georges Sauret.

Vous comprenez?

C'est Alice qui va désormais copier la correspondance de Georges. Vous imaginez, n'est-ce pas, le supplice d'écrire pour une autre les mots qu'on voudrait entendre pour soi-même. La pauvre Alice est bien près de défaillir et de faillir à la tâche. Heureusement Madame Sauret est là, qui la soutient, l'encourage, et lui fait prendre d'assaut le coeur de son fils. La situation étrange de la jeune fille menace de durer, lorsque Georges se décide à aller voir, à Bayonne, la correspondante étrangère. En route, il s'aperçoit qu'il a laissé son âme chez lui, près de la secrétaire qui se morfond... Et il revient dare-dare, on devine avec quelles intentions empressées...

Pour thème de son roman, M. Proulx a donc pris un cas très simple, après tout, d'une humanité peu compliquée, essentielle, sans tomber pour cela dans la banalité, condition normale de l'existence. Ses personnages ne sont pas très gais. Une forte impression d'incertitude, de fatigue, de tristesse les domine; ils se sont fabriqué le coeur au moyen de leurs lectures. S'ils ne s'efforcent pas comme les pantins de M. Benda "d'abolir l'idée d'acte" chez eux, de "perdre connaissance dans l'indéterminé", ils s'estompent trop dans une sorte de halo idéologique subtil où se perd leur "expansion dynamogénique". (Ah! voilà que la plume grince!) Ils restent cependant avec assez de vie pour être vrais; ils sont assez inquiets pour être à la mode, car, la mode, vous le savez, est à "l'inquiétude métaphysique".

Ce n'est pas tout.

Dans le filigrane de son récit, au risque de le ralentir un peu fort, M. Proulx se livre à la critique d'art (en passant), à la critique littéraire assez longuement pour qu'un lecteur curieux s'y arrête. Ah! je sais bien qu'il ne peut pas prendre au sérieux des jugements insérés dans des lettres où l'amour joue à cache-

(Suite à la page 411)

"Le coeur et le maître", par Antonin Proulx, est vendu par l'Agence ELITE enregistrée, 40 ave Marguerite Bourgeois, Québec, pour \$1.00 frais de poste payés.

paraît le 1er de  
chaque mois.

## Abonnement

Payable d'avance

Canada \$1.00 par an

Etranger:

\$2.00 par an

BUREAU-CHEF:

QUEBEC.

## TELEPHONES

Rédaction. . . 7417

Administration 6363

Administrateur: Louis LAFERRIERE

# TOUT SPORT

QUEBEC — MONTREAL — 3-RIVIERES

Publié par

"Tout-Sport", Limitée

40, AVE. MARGUERITE-BOURGEOIS,

Québec

Représentant

pour

Montréal:

J. OMER DeCELLES,  
Chambre 614,  
637, rue Craig-Ouest,  
MONTREAL.

Distributeur général:

M. A. CHAMBERLAND,  
231, rue Bagot,  
QUEBEC.

Le Numéro

15cts

Directeur: Francis DesROCHES

Vol. V — No. 8

BEAUCEVILLE, Qué.

NOVEMBRE 1930

## LE HOCKEY

# De l'Uniformité des Règlements

Professionnels et amateurs devraient être soumis aux mêmes règles de jeu. — La passe horizontale, relique du passé. — Pourquoi la maintenir encore ?

## SIMPLE LOGIQUE

Par LOUIS BOURDON

Quand ce numéro de "Tout Sport" sera rendu à destination, nos clubs de hockey seront en pleine période d'organisation, et la plupart des ligues auront complété leurs effectifs: on n'attendra plus que la glace pour commencer une saison qui promet d'être plus active que jamais.

Mais, puisque la saison n'est pas encore commencée, je profiterai de l'occasion pour faire une suggestion. Elle n'est pas neuve, mais je crois que l'idée fera son chemin avec le temps, puisqu'il s'agit d'unifier le jeu national canadien.

Depuis plusieurs années, professionnels jouent d'une façon, et amateurs d'une autre. Ce "schisme dans les règlements n'a d'autre résultat que celui de créer des embêtements à nos jeunes amateurs qui passent dans les rangs professionnels. Ces jeunes ont parfois plus de difficulté que l'on ne pourrait le croire à s'habituer à un tout autre système de jeu.

Il est évident que les règlements professionnels ont été plus en faveur que jamais l'an dernier chez les amateurs, et qu'une foule de clubs indépendants les ont adoptés. Il est non moins évident que les magnats de l'amateurisme canadien du hockey se cramponnent à la passe horizontale comme des naufragés à leur seule planche de sauvetage, mais pourquoi ?

Peut-être s'agit-il de conserver la passe horizontale comme une relique des beaux jours de l'amateurisme. D'un autre côté, il a été prouvé indiscutablement que la passe d'avant dans chaque zone, comme on la pratique chez les "pros" contribue à donner du jeu infiniment plus rapide parce que les joueurs sont nécessairement forcés de se dépenser plus, et que les combinaisons d'un bon coach ou d'un bon capitaine de club peuvent être plus variées qu'avant.

L'an dernier, chez les amateurs, on permettait la passe d'avant dans la zone de défense, dans la zone du centre, mais pas dans celle qui est comprise entre la ligne bleue et les buts adverses. Pourquoi? La passe d'avant dans la dernière zone rendra-t-elle la tâche des dépenses trop considérables ?

Ce n'est pas mon intention de discuter des avantages que présentent tels ou tels règlements, telle ou telle façon de jouer. Du tout. Le hockey est le hockey. Pourquoi ne pas le jouer de la même façon et chez les amateurs et chez les professionnels ?

Le rugby, le tennis, le baseball ou le golf se jouent respectivement selon les mêmes règlements chez les amateurs et les salariés. Pourquoi le hockey ferait-il exception à une règle qui semble basée sur la simple logique ?

## LE GOLF-MINIATURE A PRIS QUÉBEC D'ASSAUT

Depuis environ trois semaines un nouveau sport s'est implanté, et pour de bon, dans les murs de la Vieille Capitale: c'est le golf-miniature, autrement dit, un jeu qui a été inventé pour donner à tous, hommes et femmes, une excellente opportunité de faire des exercices de patience!

A l'intérieur du "caddy house" du premier "course" intérieur qui ait jamais existé à Québec, chez M. Ferdinand Guillemette, rue de la Couronne, il y a des affiches bilingues qui ne manquent pas de faire sourire ceux qui ne sont pas animés du "feu sacré". En voici un échantillon:

"Ne jouez pas en négligé"  
 "Ne perdez pas votre sang-froid"  
 "Ne parlez pas haut"  
 "Souriez toujours"

Le plus humble des mortels qui possède seulement une once de courtoisie, comprendra que dans un endroit qui est en train de devenir select, et où des dames et surtout de délicieuses jeunes filles s'adonnent à un sport qui les captive déjà, il est de mise d'être pour le moins correctement vêtu, si on ne veut pas être chic!

Mais, ce plus humble des mortels ne comprendra pas qu'on puisse perdre son sang-froid en jouant au golf. Non? Attendez un peu! Je vous poserai un cas-type. Vous jouez avec un ami. Au dix-septième trou, par exemple, alors que vous n'avez plus qu'un ridicule petit "putt" d'un pied et demi à faire, pour prendre une avance d'un "stroke" sur votre ami, vous manquez ce coup facile, et vous réalisez, plus vite que je ne pourrais vous le dire, que vous avez perdu votre chance de gagner la partie, pensez-vous qu'il n'y a pas de quoi vous faire perdre votre sang-froid pour jouer le dernier trou?

"Ne parlez pas haut!" Mais on ne peut pas parler haut en jouant au golf, me direz-vous. Je voudrais

vous y voir un peu. Expédiez votre balle hors du "fairway" ou une couple de fois dans le même trou d'eau, et vous changerez peut-être d'avis!

"Souriez toujours!" Evidemment, dans tout sport, surtout au golf, il faut que le moral soit bon. Il suffit de commencer à jouer le premier trou avec un sourire triomphal, indice d'un optimisme indéfectible pour faire une bonne partie. Comme remède radical, si vous ne pouvez empêcher de tempêter contre le golf-miniature et celui qui l'a inventé — un certain M. Carter — quand vous serez dans de mauvaises impasses, je vous conseillerais tout simplement de mettre un peu de baume sur cette mauvaise humeur en demandant à une jeune fille de faire une partie avec vous. Il vous faudra nécessairement être de bonne humeur!

Quand cette nouvelle paraîtra, Québec comptera peut-être huit ou dix "courses" de golf-miniature. Au milieu d'octobre, MM. Seifert et Raymond en ouvriront un en plein air sur la troisième avenue, à Limoilou, près du pont Dorchester. M. Guillemette en possède maintenant un autre sous la terrasse. M. Gus Picard aura le sien sur la rue St-Jean. Il y en aura un autre en haut de la salle Palace, et peut-être un chic qui sera situé à la place de l'ancien magasin de Gauvin & Courchesne, à l'entrée du Capitol. Enfin, au premier plancher de l'édifice des Enchères Baillargeon, il y a aussi un golf-miniature qui est en opération depuis plus d'une semaine. Je ne voudrais pas non plus oublier le spacieux "course" du club Union du Canada, le seul du genre à Québec. J'en parlerai plus longuement ailleurs dans cette section.

Comme conclusion pratique, à la fin de ce mois, il se tiendra un grand tournoi de golf-miniature chez M. Guillemette. Ce sera le premier du genre à Québec, et il remportera sûrement un succès de toute première force.

Louis BOURDON

Développement  
 et Impression de la  
 Meilleure Qualité

*W.B. Edward*  
 PHOTOGRAPHER

L'endroit le plus  
 sûr, en ville, pour vos  
 Agrandissements

225, St-Jean. Tél. 2-7595

9, rue Buade. Tél. 2-7696

ACHETEZ CHEZ NOS ANNONCEURS  
 Consultez notre Index des Annonceurs pour fixer votre choix

# LE CLUB UNION DU CANADA

Un nouveau club a vu le jour depuis notre dernier numéro. C'est le club Union du Canada, qui, une fois terminé fera l'orgueil de la cité de Québec.

Les promoteurs de cette vaste entreprise sportive, éducationnelle et philanthropique sont messieurs De Joigny et Rousseau, propriétaires actuels de l'Aréna de Trois-Rivières. Ils ont déjà accompli une besogne étonnante en l'espace de deux mois. Vous le verrez dans quelques instants. Organisée sérieusement et avec soin, cette entreprise devrait être menée à bonne fin si les promoteurs suivent la ligne de conduite qu'ils se sont tracée.

En attendant nous les félicitons, de l'initiative périlleuse qu'ils ont prise, et leur souhaitons plein succès.

Le Club Union du Canada, occupe quatre des cinq étages de l'ancienne manufacture William Marsh, rue St-Valier, près Dorchester.

L'intérieur n'a plus les allures d'une manufacture, allez! Quel changement de physionomie, et quelle rapidité dans ce changement!

Au premier plancher (qui se trouve le second étage de l'édifice) sont d'abord situés les spacieux bureaux du club. En y entrant, on a l'impression bien définie qu'il y a de l'ordre, du système dans cette organisation. Un commis, à l'air complaisant vous demande d'abord si vous êtes membre. Si non, impossible de pénétrer, à moins d'être journaliste où... quelque chose qui ressemble à cela!

Derrière l'entrée du "Cénacle", c'est une spacieuse salle de lecture qui sera calme pourvu que le gramophone automatique à cinq cents ne joue pas... Tout à côté, c'est la salle de pool. Au fond, un grand et confortable gymnase, probablement le plus beau de la province.

Chose épatante, c'est propre, bien astiqué et bien éclairé par une vingtaine de fenêtres.

On y remarque une petite arène, trois sacs d'exercices pour les boxeurs, deux "punching bags", un matelas bien capitonné pour les lutteurs, et un petit coin pour les ... hommes forts où leurs haltères pourront dormir en paix! Enfin, il y a de l'espace, plus qu'on ne saurait en désirer.

Revenez à l'endroit où vous êtes entré, tournez à gauche et vous rencontrerez un petit magasin, bien propre, deux fauteuils si vous voulez faire cirer vos bottes à cinq sous, un salon de barbier où l'on vous tondra les cheveux et la barbe à prix réduits; deux bains turcs, deux salles de massage, et tout au fond, une grande salle de cartes. Voilà le bilan du premier étage.

L'ascenseur est à votre disposition. Au second et au troisième tout est encore en désordre. M. De Joigny nous dit qu'il y aura des allées de quilles, un hôpital pour les membres, des bureaux pour les médecins, avocats et notaires du club.

Vous êtes rendu au dernier étage où les ouvriers ont fait diligence pour préparer au plus vite ce qui sera probablement le plus beau golf-miniature de Québec.

Ce n'est pas un "Tom Thomb" mais bien un véritable golf en miniature. Le plancher a été transformé en un véritable green. On a tellement mis de "Cotton seed" que l'on a l'impression de marcher sur une véritable pelouse. A part trois ou quatre "holes", les courses sont de quarante à cinquante pieds. Rochers, petits bois, ruisseaux et "bunkers" ont été semés habilement sur ce "course" où l'on pourra faire usage du "putter" et du "Niblick".

Les décorations murales sont de toutes beautés. Elles ont été peintes par une jeune artiste de Québec M. J. A. Simard. En entrant sur le "course", on a l'impression d'arriver dans les tropiques. Le contraste sera sûrement intéressant cet hiver.

Dans une aide adjacente au golf, il y a un chic "lounge room" où golfeurs et golfeuses pourront prendre le thé ou faire la partie de bridge. Ce sera la véranda du "Club house" et les meubles ont été bien choisis, et appropriés au milieu.

Le golf du Club Union du Canada sera sûrement achalandé cet hiver, car ce sera un endroit absolument chic.

Plusieurs centaines de personnes sont maintenant membres de ce club qui possède tout ce qu'il faut pour intéresser toutes les classes de gens.

A tout événement nous souhaitons la bienvenue au nouveau club, et tout le succès auquel ses promoteurs ont droit.

**VOULEZ-VOUS RECEVOIR "TOUT-SPORT"**  
régulièrement chez-vous?...

Remplissez le bulletin d'abonnement ci-contre

**TOUT-SPORT, Limitée**

40, Avenue Marguerite-Bourgeois,

QUEBEC

Je vous inclus \$1.00 pour abonnement d'un an à votre revue.

NOM.....

RUE OU B. P. ....

VILLE OU COMTE.....

BOUTEILLE  
DE 10 ONCES

**\$ 1.15**

Aussi vendu en  
bouteilles de  
26 ONCES \$2.70  
de 40 ONCES \$4.00

GIN HOLLANDAIS  
IMPORTÉ AUTHENTIQUE

**Ce Gin Supérieur  
DOIT Être Importé**

Il faut que le Gin de Kuyper soit fabriqué  
en Hollande pour donner cette fine saveur  
et cette qualité qui lui ont conservé sa  
célébrité depuis plus de quatre siècles.

**Gin de KUYPER**

N'acceptez pas de succédané.  
Aucun n'est authentique sans cette signature.

JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs  
Maison fondée en 1695 Rotterdam - Hollande 119

## LA SPLENDEUR DES MONTAGNES ROCHEUSES



1. — Banff, célèbre station thermale. 2. — Le canyon Sinclair, sur la route Banff-Windermere. 3. — Région difficile traversée par une route dans les Rocheuses. 4. — Le "Château", hôtel du Pacifique Canadien au lac Louise.

ON aura beau essayer de décrire la beauté des Montagnes Rocheuses, chercher des épithètes qui rendent un peu l'émerveillement qu'elles provoquent chez ceux qui les aperçoivent pour la première fois, il sera toujours difficile de trouver les mots pour traduire justement la majesté de ces monts qui longtemps barrièrent la route vers l'océan Pacifique.

Le spectacle qu'elles présentent est vraiment imposant. Leurs cimes sont altières, leurs versants sont abrupts, leur aspect est farouche. Elles se pressent au point qu'elles nous écrasent et nous confondent avec l'infini. Tantôt, elles affectent la forme d'une pyramide. D'autres fois, on croirait revoir les temples sombres, trapus et vastes des peuples anciens. Ici, c'est un immense soufflet d'orgue, là une cathédrale aux contreforts inébranlables, plus loin le château féodal d'un seigneur inhumain et invincible, comme ceux que l'on voit sur les bords du Rhin, quand on va de Cologne à Mayence. Mais quel âge ont ces montagnes? Et qui les a bâties? Ne serait-ce pas ces Titans dont on dit qu'un jour ils voulurent escaler le ciel? Des neiges éternelles couronnent leur tête ou s'engouffrent dans des crevasses béantes. Quand le soleil joue avec les nuages, il les colore de teintes roses ou vert foncé. De grands sapins escaladent leurs flancs très loin, très loin, là-haut. Mais subitement, comme lassés de leur ascension, ils s'arrêtent et laissent

apercevoir d'immenses champs de pierre. Ils grimpent encore. Ne sont-ils pas pris de vertige? Seule la sculpture bizarre et tourmentée des rochers de la crête les empêche de monter plus haut tant elle les épouvante. Les neiges ont aussi leur histoire. Ce sont elles qui allaient les torrents écumeux qui viennent des montagnes alimenter les rivières et les lacs de la vallée ou du ravin. Torrents irrésistibles. Ils se frayent un chemin à leur volonté, à travers le roc le plus revêché. Le caprice de leurs méandres magnifie et définit leur puissance. L'homme le plus désabusé ne saurait ne pas s'extasier devant leur beauté virginale et sévère.

Et c'est à travers cette grandiose et sublime nature que l'homme a pu se frayer une route qu'il parcourt aujourd'hui en chemin de fer ou en automobile et dont Banff et le lac Louise sont deux des plus ravissantes étapes. Mais que de difficultés l'homme a dû surmonter. Le combat qu'il a livré à la nature dans ces régions a quelque chose de gigantesque. Seuls des héros de la trempe d'Hercule ont pu l'entreprendre. Leurs fructueux efforts ne sauraient attendre de l'histoire qu'une admiration éternelle. Les siècles estomperont-ils tant de courage? L'homme est oublieux. Il perd vite le souvenir de la patiente volonté des pionniers. N'ayons crainte. Ce sont les Rocheuses elles-mêmes qui gardent leur mémoire. Leurs noms, comme elles, sont impérissables.

## A PROPOS DE NOTRE FEUILLETON

..Certaines personnes nous font la remarque que nous publions en feuilleton un roman à l'index, "La Tulipe Noire", d'Alexandre Dumas, père. Connaissant bien cet auteur et respectant les décrets de l'Index, nous n'avons pas risqué la publication de ce roman sans consulter auparavant le savant travail de l'abbé Louis Bethléem, "Romans à lire et romans à proscrire". L'abbé Bethléem, qui est une autorité en cette matière, classe les ouvrages de Dumas en quatre catégories. En tête de la troisième catégorie, il écrit: "Romans qui peuvent être lus par les personnes d'âge convenable, mais non par les enfants et les adolescents", et plus loin, à l'item "La Tulipe Noire", il ajoute: "Espèce de conte bleu, prodigieusement invraisemblable, intéressant, quelques scènes de passion assez vives". (Page 42)

..Notre revue étant plutôt faite pour les adultes que pour les enfants, nous avons pensé que nous pouvions publier "La Tulipe Noire" sans encourir de critiques. Ce roman n'est pas à l'Index, il n'est pas classé dans la catégorie des ouvrages scabreux, et nous basant sur l'opinion de l'abbé Bethléem, nous n'avons pas cru enfreindre les décrets de l'Eglise ni causer de scandale en le reproduisant en cette revue. . . . .

La direction.

## SECTION OMISE

Des circonstances incontrôlables ont empêché notre collaborateur régulier, M. G. Gaudry, de nous fournir ce mois-ci la copie de la section du Yachting. Nous récompenserons nos lecteurs en leur procurant une matière plus abondante dans notre prochain numéro.

La direction

## "TURF"

Des spéculations habilement faites souvent rapportent des fortunes. Procurez-vous une copie du journal "Forecaster" chez votre marchand de journaux ou sur réception de \$0.50 je vous en enverrai une copie.

**M. S. LAWRENCE**

2473 East, 40th Street

CLEVELAND, OHIO - U. S. A.

Téléphones: 6148-6149

## LA LITHOGRAPHIE DU PEUPLE, Ltée

ATELIERS D'IMPRESSIONS ET DE LITHOGRAPHIE

Spécialité: Ouvrages de couleurs, tels que étiquettes, calendriers, certificats d'obligations, etc.

558-560, St-Vallier,

QUEBEC, Can.

Tél.: Bureau 2-1865

Tél.: Rés. 2-0992

## E. = GEO. ROUSSEAU

ARCHITECTE - EVALUATEUR

59, Rue St-Joseph,

QUEBEC

"Edifice Florence"



## IMMEUBLE & EPARGNE, Inc.

2 à 6, Côte d'Abraham (coin d'Aiguillon) Québec

Immeuble sous toutes ses formes. Comptoir d'épargne et de placements. Assurances de tous genres. Administrateurs et collecteurs de loyers.

H.-P. CIMON,  
Président.

J.-L. BEAULIEU,  
Gérant.

## BELANGER, SAVARD & BOURGET

ARPENTEURS ET INGENIEURS FORESTIERS

Arpentage, exploration, inventaire, délimitation de concessions forestières, subdivisions, expertises et autres. — Photographie et exploration aérienne.

Edifice "BELANGER"

Tél.: 2-5180

86, COTE DE LA MONTAGNE

QUEBEC

## COMPTABLES

## MORIN, BARRY, COTE & MARCEAU

COMPTABLES LICENCIES

Is.-Ph. Morin, C. P. A.,

Léon Côté, C. A.,

Eug. Barry, C. P. A.

A.-G. Marceau, C. A.

105, Côte de la Montagne,

Québec.

## LA DIXIÈME OLYMPIADE

Los Angeles, Californie... Les gouvernements de la Ville et du Comté de Los Angeles viennent de passer contrat pour les dernières améliorations au Stade Olympique, en préparation pour les Jeux de la Xème Olympiade qui sera célébrée ici du 30 juillet au 14 août 1932.

Les améliorations qui sont en cours actuellement se rapportent à l'augmentation du nombre de places, le nombre de sièges numérotés sera porté de 75,000 à 105,000; la construction d'une promenade tout autour du stade; l'installation de bureaux pour les Comités, les juges et les jurys et la construction de facilités adéquates pour la presse mondiale et le département technique des sports.

Les exercices athlétiques (piste et champ) tels que gymnastique, courses et sauts d'obstacles, hockey, cérémonies d'ouverture et de clôture, courses de marathon et de bicyclettes, seront tenus dans le Stade Olympique. Toutes les facilités pour les événements qui auront lieu dans le stade seront terminées un an avant les cérémonies d'ouverture.

On procède actuellement à l'amélioration de la piste et les travaux seront terminés avant les Jeux Olympiques. Le champ, à l'intérieur de la piste, est suffisamment grand pour permettre de donner les jeux de football, hockey et autres jeux similaires.

Le Stade Olympique est situé dans le parc Olympique avec le Musée des Beaux-Arts, la piscine et le pavillon d'escrime. Le Parc Olympique est près du centre du district des affaires de Los Angeles et est accessible de toutes les parties de la ville.

Le Stade Olympique fut construit en 1923, l'année au cours de laquelle on décida que les Jeux de la Xème Olympiade seraient tenus à Los Angeles. C'est là qu'eurent lieu beaucoup d'événements athlétiques auxquels prirent part de nombreux athlètes de réputation mondiale.

Les plans pour la création du village Olympique destiné à loger et à nourrir les athlètes durant les Jeux de la Xème Olympiade en 1932, reçoivent toute l'attention du Comité d'Organisation qui s'occupe actuellement de terminer tous les détails du travail important des préparations de cet événement mondial.

Le projet d'un village fut reçu avec enthousiasme et adopté au récent Congrès Olympique tenu à Berlin, bien qu'à ce moment le Comité d'Organisation ne fût à même que de présenter une idée générale du plan. Cependant, depuis leur retour à Los Angeles, les représentants du Comité ont pensé constamment et ont donné toute leur attention au plan du Village et d'ici quatre mois, tous les détails s'y rapportant seront rendus publics. On prédit une surprise agréable pour tous les Comités Nationaux Olympiques lorsque ces détails seront annoncés.

Le Comité d'Organisation croit fermement que la santé, le confort et la tranquillité des athlètes et de leur entourage immédiat sont de première importance pour le succès des Jeux. Un régime approprié selon la cuisine spéciale à chaque pays est assuré selon le plan du Village Olympique. Le Comité entrera dans de très grandes dépenses et n'épargnera aucun effort concernant la préparation des plans pour le Village Olympique qui, croit-on, sera excepté par tous les pays, comme un arrangement idéal.

Le Comité suggère à tous les Comités Olympiques Nationaux que des attachés soient nommés pour maintenir un contact constant entre le Comité d'Organisation et les équipes en visite. Ces attachés auront des bureaux dans le Village Olympique durant les jeux et, par suite de leur rapport continu, des mois à l'avance, avec le personnel et les détails du travail du Comité d'Organisation, ils pourront être de grande utilité vis à vis des pays qu'ils représentent.

Membre de la Corporation des  
Ingénieurs Professionnels de la  
Province de Québec

Boîte Postale 27, Haute-Ville  
Tél. 2-6203

Membre de  
l'American Concrete Institute

**ZACHÉE LANGLAIS, B.Sc.A., I.C.**

**Ingénieur Conseil**

Construction, Finance, Expertise, Charpentes de béton armé et d'acier,  
Usines Hydro-Électriques, Usines de Filtration, Egouts, Aqueducs.

105, Côte de la Montagne.

-- -- -- -- -- -- -- --

Québec

Dites à "Alleyn" ce dont vous avez besoin en fait de tentes pour vos prochains campements et vos désirs seront vite exaucés. Nous sommes outillés pour répondre à toutes les exigences. C'est notre spécialité et vous bénéficierez ainsi du plus grand choix et des prix les plus avantageux.

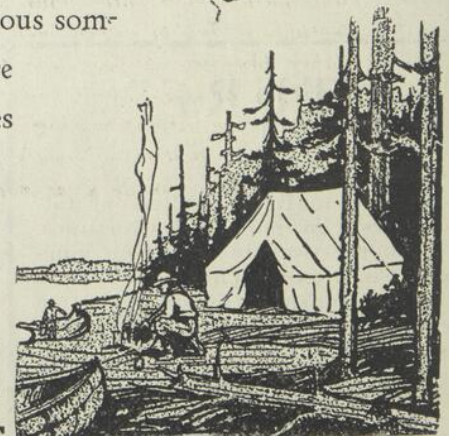
Une  
**TENTE**  
que  
vous  
aimerez  
posséder

VOUS NE SAURIEZ MIEUX FAIRE AILLEURS

**JOHN ALLEYN, Limited**

225, RUE SAINT-PAUL

— — — — — QUEBEC





Bulletin officiel de l'Association Sportive des Employés  
Civils

## PETIT SALON DE L'EDITORIAL

NOVEMBRE 1930

1.—LES ELECTIONS BIENTOT. — *L'Association Sportive des Employés Civils est à la veille de se choisir un bureau de direction. Les membres appelés par le scrutin à faire partie de ce bureau auront la charge de diriger les destinées de l'Association pendant la prochaine année. Il faut donc laisser se présenter à l'élection les personnes les plus dévouées à notre oeuvre, les plus intéressées à son avancement, tout au moins à son maintien dans les cadres les plus solides et dans le rouage le plus souple. Ce Bureau de Direction se compose de directeurs élus au scrutin secret par les membres de chaque Département. Ces directeurs, une fois réunis autour d'une table, représentant donc tous les éléments sociaux, toutes les idées qui peuvent exister dans notre milieu. On trouve là l'expression de toutes les intelligences et de tous les sentiments. L'esprit de justice et de progrès, la combattivité des uns peut se mesurer favorablement, dans des joutes rapides, à la lenteur d'action et à l'esprit craintif et fuyant des autres. Cependant, comme l'apathie est un des maux dont on souffre le plus, qu'on songe, au moment de faire le signe de croix de vote, à signer en faveur des candidats les plus actifs, clairvoyants, entreprenants, économes et dévoués. Une association est toujours à l'image de sa tête, en l'occurrence, son bureau de direction. Nous avons à accomplir de vastes projets qui devront mettre à contribution l'intelligence et la volonté de tous et c'est dans cette voie d'avenir que nous devons nous engager et marcher énergiquement.*

\* \* \*

2.—EN PAYANT SA CONTRIBUTION. — *Pour avoir le droit de vote, il faut payer sa contribution. Profitons-en pour amener quelques-uns de nos amis qui ne sont pas encore membres à payer aussi leur contribution et à voter pour un candidat de leur choix. Avant les élections a lieu la grande récolte des contributions qu'il est aisé de glaner dans des champs déjà cultivés, mais qu'il est plus difficile de recueillir dans des lieux en friche. Quelques départements n'ont pas encore atteint le chiffre maximum de leur contingent. C'est surtout là qu'il faut recruter, c'est là qu'il faut donner un effort de propagande afin de s'assurer l'appui de quelques centaines de nouveaux membres. Noublions pas que la quantité est aussi précieuse que la qualité et que le fameux axiome: qualité d'abord, n'est pas applicable en tout lieu. En fait d'association ou d'agglomérations humaines c'est la quantité qui fait la richesse et non la qualité. Dix personnalités d'une rare intelligence n'ont pas la valeur réelle de dix milles autres plus bornées. Si notre association comptait mille membres, elle serait énormément plus forte et ne craindrait plus nul obstacle, soit pour la construction d'un chalet ou pour l'entreprise d'un sport coûteux. Donc, en payant sa contribution, qu'on n'oublie pas de la faire payer aussi à quelques amis*

*du même département ou des autres départements dépourvus de propagandistes. C'est là une action directe, rapide et profitable.*

\* \* \*

3.—UNE PERSONNE FEMININE AU BUREAU DE DIRECTION. — *Une rumeur nous apporte l'écho d'un mouvement qui se ferait parmi les membres féminins de notre association, à l'effet d'élire quelques directrices au bureau de direction. Ce serait là une charmante surprise. S'il y avait une dame ou une demoiselle siégeant aux assemblées du bureau, rien ne serait plus conforme à la tendance actuelle des temps, laquelle admet la femme dans tous les milieux, mêmes parlementaires. Tous les psychologues admettent aujourd'hui que l'intelligence de la femme ne le cède en rien à celle de l'homme. Tout le monde le savait! Mais. . .*

\* \* \*

4.—LA CHASSE A TIR. — *Il y a quelques précautions à prendre avant de partir pour la chasse. Un entraînement préalable est nécessaire. Songer à parcourir la plaine sans s'être ménagé par des marches préparatoires des poumons vigoureux et de solides jarrets, c'est une folie dont les conséquences peuvent être graves. Comme on va généralement à la chasse pour tuer du gibier, il n'est pas indifférent de se trouver en condition d'atteindre ce résultat.*

\* \* \*

PRECAUTIONS NECESSAIRES. — *Il faut d'abord se préoccuper de l'arme. Le choix du fusil est une chose très importante et l'on doit, avant d'en faire l'acquisition, s'entourer de toutes les garanties possibles et consulter un chasseur expérimenté. C'est une question d'utilité et de sécurité à la fois: avec une arme défectueuse ou simplement médiocre on risque de ne tuer aucun gibier et de se blesser soi-même. On ne doit donc accepter un fusil sans en avoir soigneusement contrôlé ou fait contrôler le fonctionnement. Ce fusil ne doit être ni trop doux ni trop dur: trop doux, le coup risque de partir plutôt qu'on ne voudrait; trop dur, il provoque un recul désagréable. Pour éviter ce recul et la "gifle" que reçoivent régulièrement les débutants malhabiles, il convient d'avoir une position de tir absolument régulière: le corps bien d'aplomb sur les jambes dont l'une, la gauche, doit être portée légèrement en avant et en équerre de la jambe droite; la joue droite, contrairement à ce que font les débutants, doit être fortement appuyée contre la crosse qui, elle-même, doit se fixer solidement à l'épaule.*

*Il convient de s'habituer également aux surprises que ménage la chasse, afin de ne pas jeter inutilement sa poudre ou ses cartouches aux moineaux. Beaucoup de présence d'esprit et de coup d'oeil sont nécessaires pour qu'un gibier, se levant devant vous, ne vous prenne pas au dépourvu. Il faut toujours être prêt à tirer et à jeter son coup de fusil sans hésitation et avec promptitude. C'est une habitude à acquérir; on n'y arrive que par un entraînement progressif. Rien n'est plus facile, à la campagne surtout, que d'organiser soi-même des cibles fixes ou mobiles sur lesquelles on pourra se exercer.*

*Il est capital, à la chasse, de bien tenir son arme, car la moindre négligence peut avoir des conséquences funestes pour soi-même*

et pour ses compagnons. La longue liste des accidents de chasse provient en grande partie d'imprudence qu'il aurait été facile d'éviter.

Quelques conseils à ce sujet ne sont donc pas inutiles.

Tout d'abord, nous engageons nos lecteurs à ne charger leur arme qu'au moment où ils sont arrivés sur le lieu de la chasse. Quand le fusil est armé, il est prudent, indispensable même de le tenir toujours le canon en avant, légèrement incliné vers le sol. Ce qu'il faut éviter par-dessus tout, c'est de tourner le canon à droite ou à gauche dans la direction des chasseurs qui marchent près de nous. Il y a également de grandes précautions à prendre pour franchir les fossés, les ruisseaux; le fusil doit être toujours tenu de telle sorte qu'il ne puisse blesser les voisins ni soi-même. On ne saurait jamais prendre trop de précautions en cette matière. Quelques chasseurs ont l'excellente habitude de tenir leur fusil ouvert, la crosse maintenue par l'avant-bras, le canon incliné vers le sol. Cette façon de tenir son arme est très recommandable chaque fois qu'il est possible de l'employer; en pleine chasse, quand il faut être prêt à tout moment à faire feu, il en va tout autrement, le fusil doit être armé, mais c'est aussi le moment où il faut redoubler de prudence et d'attention pour éviter les accidents.

Il faut aussi prendre bien garde de ne pas tirer au hasard à travers les branches ou les feuilles sans savoir sur quoi l'on tire. Nombre d'accidents sont arrivés de cette manière. On croyait tirer un animal tandis qu'on tirait une personne humaine, un autre chasseur. Il est encore préférable de perdre un gibier que de causer un douloureux accident.

\* \* \*

5.—GLANURES POUR RIRE. — Un musicien nerveux, ayant été tenu éveillé toute la nuit par le chat de la voisine, s'adresse à elle sur un ton d'impatience:

—(Le musicien nerveux) "Madame, votre chat nous a tenus éveillés pendant deux nuits avec ses sérénades sur fausses notes."

—(Madame Portesuivante) "Que voulez-vous que je fasse, là tuer?"

—(Le musicien nerveux) "Non, madame, pas nécessaire, mais vous pourriez peut-être au moins le faire "accorder".

— O — O —

Une visiteuse arrive à Québec et se fait conduire à travers les rues par un guide "historique". En passant dans la rue Ste-Anne, le guide "historique" montre à la dame l'édifice Price et lui dit:

—"Madame, voilà un gratte-ciel".

—"Ah! ait la dame, il ne gratte donc pas dans le moment, il a l'air de se tenir tranquille. Oh! que j'aimerais donc ça le voir faire".

— O — O —

Une mère de famille écrit à la maîtresse d'école:

"Veuillez, s'il vous plaît, ne pas battre Arthur. Il n'est pas accoutumé à ça. A la maison, nous ne le battons jamais, excepté pour nous défendre contre lui."

— O — O —

Nous lisons dans un journal:

"A la vente à l'encan chez Madame Vve Alfred Miller, les vaches Jersey se sont vendues \$100.00 chacune. Son mari a été tué dans un accident d'automobile le jour des élections dernières et les voi-

sins ont voulu montrer leur appréciation et leur sympathie en faisant monter les prix sur toutes les choses qu'il y avait à vendre".

— O — O —

Deux enfants argumentent:

—Jean: C'est ça.

—Elizabeth: C'est pas ça.

—Jean? Je te dis que c'est ça, parceque maman a dit que c'était ça et quand maman dit que c'est ça, c'est ça, même si c'est pas ça.

— O — O —

Une jeune fille vient pour s'engager. On lui demande combien elle a de frères et soeurs:

—Cinq soeurs et neuf frères.

—Combien de vivants et combien de morts là-dessus?

—Ah! je vais vous dire, je n'ai que quatre frères de vivants et j'en ai cinq de mariés.

— O — O —

Le poète Alphonse a trouvé ces vers à l'occasion de la chute d'un colosse:

"Le Colosse en tombant ne se rompt pas le col,

"Il ébranle les airs et défonce le sol;

"Enseveli sous terre et criant comme un fol,

"Il sait que la mort vient et sur lui prend son vol.

— O — O —

—Un moineau?

—Blague pas. . . Avec le permis, les cartouches, le chemin de fer, et la carte de chasse dans le patelin, il me revient à près de 3,000 francs.

— O — O —

—Je vais vous raconter une histoire de chasse bien drôle...

—Arrêtez! je vous parie 500 francs que je la connais.

\* \* \*

6.—GRAINS DE SAGESSE EN PETITES BOITES. —

Les complots seraient une bénédiction s'ils étaient organisés par des gens de bien.

— — — — —

Les ouvrages littéraires d'auteurs fameux nous rappellent souvent combien il est facile pour les riches de se procurer des bijoux au magasin du 5-10-15.

— — — — —

Il va sans dire que les stations de gazoline pourraient distribuer celle-ci gratuitement s'il en coûtait \$5.00 chaque fois pour s'arrêter sous leur pignon.

— — — — —

Les psychologues prétendent que le rêve nous révèle nos désirs subconscients. Mais qui désirerait se promener sans pantalons dans la nef d'une église?

— — — — —

L'âge de la discrétion commence au moment où l'on s'aperçoit que les gens qui désirent nous voir s'arrangent pour ne jamais rien nous donner.

— — — — —

La postérité est sauve, après tout. Elle ne pourra être de mauvaise humeur quand on lui remboursera les coupons d'obligations.

JOURDAIN Fiset, Tél.: Rés. 3-1610  
JEAN LETELLIER, Tél.: Rés. 3-1790

Tél.: BUREAU 2-4997

## FISET & LETELLIER, Enrg.

Assurances - Générales

147, COTE DE LA MONTAGNE,  
Edifice Bossé

QUEBEC.

Même si la télévision ne vous montre qu'une image, cela vous fera toujours quelque chose sur lequel vous pourrez garrocher un livre quand le ténor commence à beugler au radio.

Un autre bon point en faveur de la vieille jument grise: elle ne perdait pas la tête quand le conducteur était éméché.

Corrigez cette sentence: "Je ne prendrais pas d'argent dans les poches de mon mari," disait une femme, "si je ne valais pas réellement autant que je lui coûte".

Démosthène devint un grand orateur en pratiquant l'éloquence la bouche pleine de cailloux — et non de platitudes.

"Fais le bien" dit l'idéaliste. Mais il faut avant tout faire son devoir et ne penser qu'aux bons résultats.

Oui, l'éducation pourrait résoudre le problème du crime — si l'on pouvait apprendre au chien qui mange les moutons comment opérer une filature de laine.

Le devoir d'un mari est d'apprendre à jouer au bridge en autant que le devoir de la femme est d'apprendre à discuter le tarif et les douanes.

La guerre avec un pays étranger est un bien. Elle arrête les gens de s'injurier, de se jalouser et de s'assommer les uns les autres.

L'arbre de famille est de variété unique. Les autres arbres cachent toutes leurs branches pourries.

Corrigez cette sentence: "Si je pensais réellement que la fumée me nuit", dit un homme qui avait un rhume, "Je m'en irais tout de suite".

"Servez-vous de fleurs, et non pas d'épines". Je crois que c'est Bulwer Lytton qui déclarait cela, alors qu'il critiquait un homme qui se querellait avec tous ses amis, suspectait tout le monde, et s'imaginait que toute conviction s'appuie sur des motifs sordides... à l'exception de la sienne, bien entendu.

Il importe peu que des auteurs canadiens méprisent les ouvrages d'autres auteurs canadiens, puisqu'ils mangent tous trois bons repas par jour, sans exception.

Si les gens qui semblaient des génies, il y a dix ans, n'ont pas perdu de leur renommée, c'est qu'ils ont encore grandi et que vous êtes restés stationnaires.

Tout est relatif. En hiver, les maringouins semblent moins offensifs que les piqures du froid.

Tout va bien dans un pays, où les gens qui se prétendent corrompus, ce qui veut dire neuf sur dix, se sentent embarrassés lorsque la dixième personne raconte une histoire à double sens.

Cela pourrait être pire. Supposons que les cadeaux de Noël changent de modèle tous les ans, de sorte qu'on ne puisse s'en servir une deuxième fois et qu'on soit empêché de les conserver pour les transmettre à nos parents ou à nos amis l'année suivante.

Comment parler d'appliquer sévèrement la loi dans le cas de

Guillaume, quand ses parents déclarent: "Il n'y a rien à faire avec lui".

Vous remarquerez qu'une femme mariée compare rarement le mari qu'elle a avec celui qu'elle n'aimerait pas à avoir.

L'amour-propre est une chose essentielle. Tout homme doit avoir l'orgueil de quelque chose, même si ce n'est que d'être habile à rouler un parapluie serré.

Corrigez cette sentence: "Je m'améliore, dit-il, parce que mes vertus naturelles s'affirment, et non pas parce que je vieillis".

\* \* \*

7.—NOS PAGES DEPARTEMENTALES. — Nous avons publié, dans les derniers numéros, les photographies de tous les directeurs de notre association groupés par département. Cette publication a été très appréciée. Nous en avons reçu les témoignages les plus approbateurs. On a aussi particulièrement aimé le petit historique qui accompagnait les illustrations. Il eut été plus utile, sans doute, de faire cet historique plus long, donnant de plus amples détails sur l'organisation de chaque ministère et de chaque section départementale de l'association, mais il fut impossible de le faire à cause du peu de temps à notre disposition et du peu de temps également à la disposition de tous ceux qui voudraient faire un effort pour rédiger des articles pour le plaisir de nos lecteurs. C'est la grande lamentation du jour: je n'ai pas le temps. Les anglais ont un proverbe qui dit: "Time is money". On pourrait donner une signification bien fantaisiste à cet axiome en disant: "No time no money". Ce serait pourtant le cas de la majorité d'entre nous; si l'on n'a pas de temps, l'on n'a pas d'argent et le secret d'avoir de l'argent c'est celui de trouver du temps pour en ramasser. Hélas! il arrive souvent qu'on n'a pas le temps d'avoir ce temps. Quoiqu'il en soit, nous avons mis dans ces historiques l'essentiel de la matière; mais, nous nous proposons de les développer d'autre manière dans un avenir rapproché.

\* \* \*

8.—LE PATINAGE. — De tous les sports d'hiver, le plus hygiénique et le plus divertissant est certainement le patinage, élégant et athlétique à la fois, il permet aux sportsmen de se dépenser, mais les amateurs qui n'ont pas souci de battre des records, peuvent le pratiquer sans fatigue, et c'est ce qui lui vaut certainement le succès qu'il obtient auprès de tous ceux qui aiment et pratiquent les exercices physiques. Certains pays sont évidemment beaucoup plus favorisés que d'autres, quant au plaisir du patinage en plein air, mais aujourd'hui des établissements se sont créés un peu partout, qui permettent aux fervents de ce sport d'employer leurs loisirs sans souci des dégels inopportuns ou des rafales de neige qui abîment la glace. C'est surtout au Canada, qu'il y a de grandes fêtes de patinage où chacun fait preuve d'habileté, d'élégance et de vitesse. Concours d'adresse ou course, toutes les manifestations sont également suivies par un public connaisseur, qui acclament les vainqueurs des grands tournois hivernaux.

Le patinage est un exercice où l'équilibre et l'adresse entrent beaucoup plus que la force et il suffit pour en être persuadé de regarder les femmes aux lignes harmonieuses qui glissent avec tant de souplesse sur le miroir de glace. Quoi de plus fin et de plus gracieux que cette ondulation légère dans l'air vif qui soulève les voilettes! Quel charme est celui de la patineuse s'en allant d'un mouvement rapide souple et rythmé! Il semble que ce soit le plus élégant des sports, mais cependant, c'est l'un des plus difficiles à pratiquer parfaitement, quoi qu'en puissent dire les profanes.

Au débutant qui sent la glace se dérober sous la lame de ses

## NOTRE INDEX DE NOS ANNONCEURS

Vous permet d'économiser du temps, suggère l'article approprié à acheter, vous conduit chez les meilleurs vendeurs où la qualité, la variété et le service courtois prédominent.

patins, qui s'en va, à petits pas, raidi dans la crainte d'une chute, la vue d'un patineur émérite qui valse légèrement, cause un étonnement sans cesse renouvelé. Vraiment arrivera-t-il, lui aussi, un jour, peu à peu, à égaler cette maîtrise?

Pourra-t-il quelque jour, faire des dehors impressionnants ou esquiver des dedans impeccables?

Il ne prévoit pas l'heure où il pourra, parmi la foule des sportsmen habiles, se faire remarquer par son incontestable virtuosité. Et que de découragements à toutes les chutes, que d'espoirs qui se dissipent, pour une glissade rompue soudain par la rencontre avec un virtuose qui n'a que faire de se préoccuper des débutants! Ce qui fait qu'on est assez longtemps avant de patiner parfaitement c'est qu'on éprouve une sorte de crainte qui ne se dissipe qu'avec le temps.

9.—SUR LE PERRON DU TEMPLE DES ADORATEURS DU SOLEIL. — Il s'agit ici de la grève au bord de la mer. L'Événement du 16 octobre publie une série d'illustrations dont les légendes, faites par W. E. Hill, sont particulièrement amusantes. Ce sont des scènes vécues.

—Il y en a qui ont les cheveux roux et qui s'imaginent pouvoir griller au soleil. Ils ont la manie de s'allonger sur lag rève jusqu'à ce que la peau leur boursofle. Il faut ensuite leur appliquer des médicaments.

—Les maniaques de l'huile d'olive causent des ennuis sans nombre à leurs voisins qui n'aiment pas particulièrement le parfum de cette huile. Certaines gens prétendent que l'huile doit être appliquée avant le bain, d'autres assurent que l'on obtient un hâle très réussi en se baignant d'abord pour ensuite appliquer l'huile d'olive. De toute façon les amateurs de cette recette feraient tout aussi bien de se frotter avant et après le bain pour ne pas prendre de risques

—Les demoiselles grasses qui se sont exposées aux rayons du soleil depuis le début de l'été et qui commencent à peler, sont très sensibles aux remarques que l'on peut leur faire par inadvertance au sujet de l'état de leur visage. La meilleure chose à faire pour les mettre à l'aise est de leur dire gentiments "Mlle Gertrude, soyez bonne fille et donnez-moi le prochain morceau de peau que vous vous enlèverez. Je le garderai dans un album en souvenir de vous".

—Il y a des farceurs qui sont convaincus qu'il n'y a rien de plus amusant que de flanquer une bonne taloche dans le dos à l'ami souffrant d'un coup de soleil entre les deux épaules.

—Il y a des pessimistes qui vous regardent le cou et les épaules d'un air de pitié et qui vous racontent l'histoire qu'ils viennent justement d'apprendre. "Vous feriez mieux de prendre garde, ajoutent-ils, l'ami du type qui travaille chez nous a attrapé un coup de soleil dans le genre du vôtre et il souffre maintenant du foie. Voilà deux mois qu'il est sous les soins des médecins.

—Sur les plages américaines, il y a des agents qui ne semblent pas avoir autre chose à faire que de se mêler de ce qui ne les regarde pas. Avec tous ces bandits et ces bootlagers qui infestent les Etats-Unis on pourrait penser que les agents auraient mieux à faire que d'effrayer les pauvres petites filles en leur disant qu'elles s'exposent à se faire expulser de la plage parce qu'elles laissent tomber une des épaulettes de leur costume de bain dans le louable intention de se faire griller également les deux omoplates.

—Contrairement à ce qui se passait dans le bon vieux temps, alors que les cométisques étaient encore à peu près inconnus; aujourd'hui les blondes brunissent pendant l'été et les brunes font voir un teint de plus en plus clair.

—Le lundi matin, la plupart des maisons d'affaires ont une ou plusieurs sténographes qui ont passé le dimanche sur la plage et

### "LE COEUR EST LE MAITRE"

idylle passionnée — rivalité de l'amoureuse canadienne-française avec la correspondante inconnue de France — qui l'emportera? — ce volume d'antonin proulx vous délectera — trois-cent-cinquante pages d'une lecture attachante — c'est une histoire que vous lirez avec intérêt et relirez avec plaisir

prix \$1.00 franco

### "BRUMES DU SOIR"

voulez-vous apprendre de charmants morceaux à dire dans les veillées! — voulez-vous vous délecter à la lecture de beaux poèmes? — la nature, l'amour, le patriotisme vous disent-ils quelque chose? — procurez-vous cet ouvrage de francis desroches. — édition luxueuse qui enrichira votre collection et votre mémoire

prix 0.75 c franco

### "CHIQ'NAUDES"

dans cet ouvrage le spirituel auteur frandero a mis toute sa verve caustique, fustigé nos travers, nos ridicules. — nombre de ses pièces vous feront rire aux larmes. — morceaux à apprendre par coeur pour réciter dans les soirées — vous amusez vos auditeurs et vous aurez les rieurs de votre côté.

prix 0.60 c franco

v c  
o e  
u s  
s v  
p o  
l  
o u  
m  
v e  
e s  
z s  
c é  
o p  
m a  
m r  
a é  
n m  
d e  
e n  
r t  
!

notre pouvoir d'achat nous permet de vous offrir ces  
trois volumes, frais de port payés pour la somme globale de

\$1.60

économisez 0.75 c en commandant ces trois volumes à

l'agence **Elite** agency REG'D  
ENRÉ.

40 ave marguerite-bourgois

québec

ressentent un malaise de plus en plus prononcé dans cette partie du dos qu'elles ont exposée aux rayons brûlants du soleil.

Le monde se renouvelle toujours. Le temple du Soleil est maintenant en plein air et son culte se fait sur les plages.

10.—"VOICI L'HIVER... ET SON "JOYEUX" CORTEGE". — On a coutume de dire "Voici l'hiver et son triste cortège". Je relève encore cette formule dans "Le Progrès de Hull" du 3 octobre. Cependant, l'hiver n'est pas si triste que cela. En France, nous ne connaissons pas les conditions de la température et les moyens d'y parer. Il faut avouer que pour les franco-américains les mots de la langue française n'ont plus la signification qu'ils avaient dans la mère-patrie. En Amérique, les hivers sont joyeux. Il y a bien les pauvres qui, en plus de souffrir de la faim, souffrent aussi du froid. Mais les organisations de secours sont tellement puissantes que personne ne devrait rester triste durant une saison qui ne le cède en rien à l'éclat de l'été.

11.—POIGNETS ET CHEVILLES. — Bien des gens n'ont les poignets et la cheville finement tournés que parce qu'ils n'ont jamais rien fait de travaux durs. Pour avoir des poignets épais et solides, il suffit de les utiliser aux travaux, comme l'ouvrier, ou bien aux exercices sportifs violents, comme le joueur de hockey, le boxeur, le lutteur. Les mains bien faites sont grandes et les poignets massifs. La cheville solide est forte et volumineuse. Lorsque celui qui a le poignet massif vous accorde une poignée de mains, il semble convaincu. Le sport a certains bons résultats pratiques.

12.—LA BOXE ET LA LUTTE OU LA CRUAUTE. — Notre ami, M. Morasse, rédacteur sportif de l'Événement, a eu dernièrement à répondre à un correspondant qui désirait protester contre la publicité donnée dans les journaux aux séances de boxe et de lutte récemment arrivées à Québec. Ce correspondant prétendait que la boxe et la lutte ne sont pas "conformes aux principes de notre civilisation".

Personne n'a encore fixés ou formulés les principes de la civilisation. Celui qui s'adonnerait à cette tâche s'apercevrait bientôt que notre vie ne correspond pas à ces principes, attendu que ces principes seraient conformes à un certain idéal que nous avons tous mais qu'il nous est impossible de mettre en pratique.

Qu'est-ce que la civilisation? Tout simplement un mot. Il cor-

respond aux mots "antiquité", "moyen-âge", et rejoint nombre d'autres mots à travers les temps. La "civilisation" est un mot qui signifie un âge, une période. Car, l'homme lui-même est toujours resté semblable à travers les siècles.

L'invention du sport de la boxe et de la lutte, avec des règlements précis, fait partie du domaine intellectuel de l'homme, tout comme les autres inventions. Nous croyons que cette invention est merveilleuse et qu'elle a autant de valeur que le jeu de gouret ou la course.

Ceux qui aiment à faire les romantiques, à s'asseoir confortablement et paresseusement dans un coin et bayer aux corneilles, considèrent évidemment de nombreux sports comme tout à fait immoraux. Pour eux, la morale c'est la parfaite tranquillité du corps et de l'esprit. "Chacun voit les choses avec les yeux qu'il a".

Il arrive aussi qu'il prend des idées à certains individus de blâmer n'importe quoi et n'importe comment comme cela se présente à leur esprit. Ils blâmeraient les personnes grasses de manger encore pour vivre attendu qu'elles peuvent utiliser la réserve, ils blâmeraient le vent de leur enlever leur chapeau tout d'un coup. Bref, ils blâment ce qui leur vient à l'idée. Et quand ils sentent le terrain peu dangereux ils s'y lancent tête baissée. Quand ils savent qu'ils peuvent se faire répondre et se faire confondre, ils se tiennent cois! C'est le jeu de la jalousie et de l'hypocrisie ou de la ruse humaine. C'est là qu'est l'immoralité et ceux qui pratiquent ces choses dangereuses le savent bien.

Aux Etas-Unis, la boxe a maintenant son droit de cité dans les collèges, car Benny Leonard, ancien champion poids-léger du monde, donne des cours de boxe au collège de la ville de New-York.

Nous avons besoin de cela nous aussi dans nos institutions. Qu'on pratique un peu moins de base-ball et de hockey et d'autres petits jeux et qu'on enseigne un peu plus les sports qui développent directement le corps humain et qui contribuent à sa défense. On peut en donner un peu moins de l'un et un peu plus de l'autre. Comme le dit notre ami Morasse "Il faut s'en tenir à la juste mesure." Tout homme aura toujours besoin de sa force pour faire respecter son bien ou pour montrer seulement en gentilhomme qu'il est physiquement supérieur à son voisin.

13.—L'AMERIQUE FRANCAISE. — Au cours de nos voyages aux Etas-Unis, nous avons constaté combien était pénible la division non pas géographique mais simplement politique qui existait



## LA LAITERIE FRONTENAC, LIMITÉE

LAIT - BEURRE - CREME - CREME GLACEE

Fournisseurs des Gouttes de Lait, du Château Frontenac, de l'Hôpital de l'Enfant-Jésus.

Patronisée par Leurs Excellences le Vicomte et la Vicomtesse Wellington

### LA LAITERIE FRONTENAC, LIMITEE

142, de l'Eglise, - QUEBEC

### NOTRE INDEX DE NOS ANNONCEURS

Vous permet d'économiser du temps, suggère l'article approprié à acheter, vous conduit chez les meilleurs vendeurs où la qualité, la variété et le service courtois prédominent.

au sein d'un peuple de même langue (française) au moyen d'une ligne douanière funeste. Il y a là, dans les Etats du Massachusetts, du Rhode Island, du Connecticut, du New-Hampshire, du Maine, du Vermont, du New-York, plusieurs millions d'individus de langue française, avec lesquels il nous est impossible de faire un commerce libre et d'entretenir toutes les relations nécessaires. L'influence de la langue française en Amérique se trouve donc diminuée de moitié. Où sont donc nos penseurs et nos intellectuels qui daignent s'occuper de ce problème? S'imagine-t-on que cela n'a pas d'importance? Nos meilleurs écrivains préfèrent s'occuper de choses d'Europe ou d'ailleurs, de questions britanniques, au détriment de nos propres intérêts. On sait que dans nos parlements, tous les problèmes sont discutés au point de vue britannique, c'est-à-dire sous l'angle de domination. Il ne nous reste pas de temps, ni de pensée pour nous-mêmes. Il s'ensuit donc un abandon de nos intérêts les plus chers, un désintéressement pour les questions nationales, pour la force et l'envergure nationales, aussi funeste que terrible de conséquences. Il faut donc se ressaisir soi-même dans le plus court délai, organiser une vie conforme au développement, au progrès d'un peuple, à l'union d'une race. M. Antonio Perreault, l'a déjà fait remarquer sans, toutefois, donner une solution au problème. "Ne prêchez pas tant, disait-il, l'union des races que l'union dans la race". Or, la vaste science de M. Perreault pourrait peut-être trouver un moyen "d'union dans la race". Il ne peut y arriver que par une formule qui relance toute l'Amérique Française par-dessus les lignes de démarcation des Etats de l'Est de l'Amérique du Nord. Il est tout à fait inutile de prêcher ou de prôner l'union dans la race sans fonder les organismes nécessaires à l'établissement solide de cette union. Nous avons tendance à nous payer des mots. Qu'on se paye plutôt d'institutions.

14.—UNE VEILLÉE A BIDDEFORD, MAINE. —A Biddeford vit un ami à moi que je n'avais pas vu depuis 16 ans. Il fut le compagnon de ma prime jeunesse. Nous nous sommes habitués à fumer ensemble. L'un achetait les cigarettes et l'autre les allumettes. Un dimanche matin, il s'enfuit aux Etats-Unis où il alla rejoindre sa tante. Or, au cours de ma visite, il m'amena chez sa tante, une femme qui partit elle-même du Canada, il y a longtemps. Nous veillâmes. Ce fut une veillée bien caractéristique, à Biddeford, au mois d'août dernier. Mon ami Emile alla quérir du "moonshine" et nous

fûmes bientôt assez gais. Sa tante avait bien connu du monde du Canada dont elle prit des renseignements. Il y eut chansons, histoires, bons mots, jusqu'à une heure avancée dans la nuit. Le fils de cette dame, qui fit la grande guerre, nous montra une série de travaux faits à la main par lui-même, travaux d'art domestique qu'il met dans le commerce. Il nous fit visiter la maison laquelle est parfaitement arrangée au point de vue commodité, ayant une série de boutons électriques à la disposition des occupants pour toutes fins, des portes de communications, des armoires, des fenêtres toutes bien disposées, enfin une demeure organisée en vue du confort parfait de ses habitants. C'est ce que nous avons remarqué partout le long de notre routes de belles demeures, bien construites, commodes et confortables. Non pas une par ici, par là, mais bien toutes semblables en fait de bien-être. Je garderai toujours le souvenir de cette veillée et par elle que j'ai compris la nécessité de s'unir entre gens de même langue par toute l'Amérique. Partout aux Etats-Unis, on reproche aux Canadiens de ne pas rendre les visites à leurs frères d'outre-frontière. Eux viennent nous voir souvent. Nous y allons rarement.

15.—UN CHANTEUR QUI TIENT A SA CHANSON. — C'est M. Rosaire Duclos, de Québec. M. Duclos sait une très belle chanson, d'un comique tordant, remplie de jeux de mots bien amenés qui font rire le monde aux éclats, chanson difficile à apprendre. Nous avons demandé à M. Duclos de nous l'écrire et de nous la montrer.

—"Je regrette, monsieur, répondit-il. Voilà une chanson qui m'a causé beaucoup de peine. Je l'ai apprise à Sherbrooke en 1912 de la bouche d'un français. La première fois que je l'ai chantée, j'ai eu un succès bien gros. Ce succès s'est toujours maintenu dans tous les milieux où je me suis trouvé. Je garde cette chanson pour moi, je ne la communique à personne, ni par écrit, ni autrement. Ceux qui sont assez habiles pour l'apprendre du premier coup sont absolument intelligents car je ne la chante pas deux fois dans une veillée et pas deux fois non plus dans le même milieu. Je l'ai au plus chantée cent fois dans ma vie. J'aurais pu gagner de l'argent avec, mais j'ai refusé afin que personne d'autre la sache que moi. Une compagnie de Montréal qui fabrique des records m'a offert de l'enregistrer sur disques moyennant 25 p. c. des recettes sur la vente à mon profit. J'ai refusé. Je garde cette chanson pour obtenir moi-même des succès personnels et je réussis toujours. Elle s'apprend difficilement et je suis certain que peu de personnes peuvent la savoir pour l'avoir en-

### Satisfaction garantie

Service prompt et courtois

Téléphone:

3-3088

**La Buanderie Lévis Ltée**  
10 de Courcelles - QUEBEC

BUREAU:  
Tél.: 2-5024

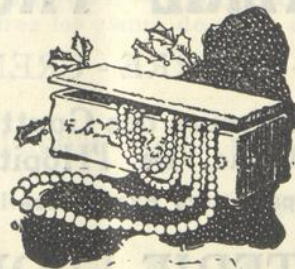
Résidence:  
367, St-Cyrille  
Tél.: 6942

**Althéod Tremblay**

Arpenteur et Ingénieur-Civil

147, Côte de la Montagne  
QUEBEC

## Songez-vous? à vous procurez:



Un véritable diamant  
Une montre de précision  
Un service d'argenterie de table  
Un objet d'art ou enfin un bijou précieux

**Le système "Duquet" vous aidera**  
avec sa facilité de crédit

Sous faris supplémentaires, vous bénéficierez d'un immense assortiment et d'une protection établie sur une réputation de trois quarts de siècle d'existence.

**Cyrille Duquet Ltée**

BIJOUTIERS RENOMMES DEPUIS 1854

3, rue St-Jean,

— — — — —  
QUEBEC

tendue une seule fois. Cette chanson est ma chanson. Je l'ai apprise avec difficulté, mais maintenant que je la sais je la garde pour mes succès personnels et je regrette beaucoup de ne pouvoir vous la communiquer. Si vous avez un jour l'occasion de l'entendre, faites votre possible pour la retenir. J'ai bien peur que vous réussissiez à l'apprendre, car mon plus grand désir est de la garder pour moi. Enfin, quand vous la saurez..."

Voilà un petit discours plein de bon sens. En effet, rien n'est plus agréable en soirée que les gens qui montrent de la personnalité, soit au moyen d'une déclamation, d'une chanson, d'une danse, etc... Nous avons donc, en M. Duclos, un véritable ami de la personnalité dans la vie et les relations sociales. Nous l'en félicitons.

16.—QU'Y A-T-IL CHASSEURS? — Dans bien des milieux, on prétend, de ce temps-ci qu'il est dangereux de fréquenter les humains. L'esprit belliqueux semble envahir tout le monde. On n'entend plus parler que de fusils, de cartouche, de chasse et de carnage. Cependant, si bien des gens partent pour la chasse, on affirme un peu partout que beaucoup en reviennent presque bredouille. Y aurait-il du chômage aussi parmi le gibier? Leshabitants des forêts ayant manqué d'ouvrage se seraient-ils enfuis en d'autre contrées? On dit que les chasseurs reviennent au logis la carnassière encore pleine... d'espérance.

17.—UNE AME SENSIBLE. — Nous lisons dans un journal de la région qu'un chasseur, pris de remords après avoir tué une perdrix, s'empressa de briser la crosse de son fusil sur la roche voisine. Quelle âme sensible! Il doit faire parti, nous supposons, de la Société Protectrice des Animaux. Faudra-t-il étendre jusqu'aux animaux de forêts la protection accordée aux animaux domestiques Certains romantiques y travaillent certainement.

18.—UN BOXEUR MEURT DANS L'ARENE. — A New-York, Carl Baldus, boxeur de Harlem, s'affaisa sur le tapis au cours d'un combat de boxe et expira. Baldus se mesurait contre Hogan dans un combat de 4 rondes. La lutte fut assez égale durant les deux premières rondes. A la troisième ronde, sans avoir reçu aucun coup de son adversaire, Baldus tomba foudroyé sur le tapis et il était sans vie quand on le ramassa. Les morts subites n'arrivent-elles même

lorsqu'une personne est assise confortablement dans une chaise. Personne ne pourra attribuer cette mort au sport de la boxe que l'on prétend être brutal. Pas tant que ça!

19.—UNE ECLUSE. — Pour embellir le paysage devant le chalet du club de Chasse et Pêche, il fallait une écluse. En gens pratiques, on n'a pas hésité à la faire et aujourd'hui le chalet se trouve situé sur le bord d'un véritable lac. Ce qui charme et enchante.

20.—PROPAGANDE. — On signale que le club de Tennis a fait rentrer 14 membres, cete année, dans l'Association Sportive des Employés Civils. Nos félicitations. Le Comité de Tennis a fait du bon travail.

Georges BOULANGER  
chef de publicité de l'A. S. E. C.

## Le coeur est le maître

(Suite de la page 398)

cache. Néanmoins, ces jugements sont si éclairés, si fixées dans leur brièveté, qu'ils relèvent le ton d'un livre un peu comme les autres, et lui donnent une certaine valeur documentaire. Les doléances de l'auteur sur notre art, sur notre goût métis de couleur hurlante et de masses de briques bardées de fer, rencontrent trop d'échos dans les journaux pour qu'on pense un instant à les trouver exagérées.

J'ai fini.

J'aurais souhaité au roman de M. Proulx une psychologie plus intérieure, s'intéressant à des manifestations jusqu'ici négligées dans nos lettres: un autre qui sait mieux lire le fera pour moi, sans doute. Quoi qu'il en soit, avec le Coeur est le maître nous sommes en présence d'une littérature dont les tentatives trahissent de beaux soucis spirituels. Et c'est énorme pour notre âge de ferraille.

Pascal HEBERT.

### NE MANQUEZ PAS

CHAQUE SEMAINE LES  
ATTRACTIONS CHOISIES DU

## THEATRE CARTIER

"The home of perfect talkies"

Trois changements de programme  
par semaine:

Dimanche, mercredi et vendredi

Téléphone: 2-6519

"Assurons-nous chez-nous"

La  
**Cie d'Assurance Frontenac**  
contre l'Incendie  
98, RUE ST-PIERRE,  
Québec

Tél.: B. 2-5003

Tél.: R. 4537

## J. = A. LESAGE

Propriétaire de

### LAVOIE & LESAGE,

ENR'G.

Assurances de tous genres

111, CÔTE DE LA MONTAGNE  
QUEBEC

Réduction spéciale de 20% allouée aux  
Employés Civils sur toute assurance.  
Défions toute COMPETITION quant aux prix.  
PROTECTION ET SERVICE

## CLASSIC

Toujours deux grandes  
vues, ainsi que nouvelles  
hebdomadaires et une  
bonne comédie, vous  
sont données à chaque  
programme.

CHANGEMENT de PROGRAMME  
le dimanche et mercredi

ADMISSION:

Le soir, 25cts — l'après-midi, 10cts.  
Excepté les dimanches et fêtes.

Téléphone 2-5772

## PRATTE & COTE

Courtiers en Assurances

Feu, Vie, Marine,  
Responsabilités, Automobiles,  
etc.

126, St-Pierre QUEBEC

Maison Fondée en 1865  
**La LIBRAIRIE LANGLAIS,**

Limitée

177, rue St-Joseph  
QUEBEC

Libraires - Editeurs - Importateurs  
GROS ET DETAIL

Papeterie en général — Articles de bureaux  
Objets de piété—Parfumerie—Articles  
de fantaisie, etc., etc.

— ASSOCIATION SPORTIVE DES EMPLOYÉS CIVILS —

—o:O:o—

# BIENTÔT

—o:O:o—

Les Élections du Bureau de Direction  
pour l'année 1931

—o:O:o—

## Qu'on se prépare

—o:O:o—

1. — En payant sa contribution
2. — En recrutant des membres
3. — En choisissant des candidats

—o:O:o—

Cette année, les élections auront lieu d'après le système de la représentation proportionnelle, c'est-à-dire qu'il y aura un directeur par vingt membres et

: : : : moins dans chaque département. : : : :

—o:O:o—

ÉLECTIONS! — ÉLECTIONS! — ÉLECTIONS!

—o:O:o—

— Représentation Proportionnelle —

## Comité du Tennis et du Croquet de l'Association Sportive des Employés Civils

### Rapport du 8 octobre

M. Lauréat Garneau, trésorier

Monsieur,

Il me fait plaisir de vous donner ci-après un rapport complet des opérations du Comité de Tennis et Croquet pour la saison 1930, lequel avait été choisi par le Bureau de Direction, le printemps dernier.

La première assemblée du Comité a été tenue le 15 mai 1930, et l'élection des officiers a donné le résultat suivant:

MM. Léonide Dupont, président, Jos. Martineau, vice-président, Philippe Léveillé, secrétaire, C. E. Lesage, directeur, Léopold Fontaine, directeur.

Après une visite sur les lieux, on se rendit compte des réparations et des améliorations à faire au terrain et au chalet et on demande des soumissions pour les divers travaux à exécuter. Il ne faut pas oublier que les terrains étaient en très mauvais état à cause du transport du chalet et des travaux d'aqueduc, l'automne précédent.

Après avoir obtenu ces renseignements et ces soumissions, le Comité prépara un estimé des dépenses et son budget fut autorisé par le Bureau de Direction.

Vu qu'il y avait plus de réparations à faire que nous nous y attendions, le Comité a obtenu du Bureau de Direction, l'autorisation de dépenser plus que son budget.

Disons immédiatement que le club de Tennis cette année a eu un succès encore inconnu jusqu'à présent et le Comité désire remercier tous les membres pour avoir répondu en aussi grand nombre à son appel d'enrôlement car sur 85 membres actifs, il y en avait 50 du Service Civil et 35 comme membres associés.

Vous trouverez ci-annexés un état des recettes et un état des dépenses au sujet desquels je fournirai, sur demande, tous les détails que l'on désirera connaître.

Les membres de notre Association qui ont visité le chalet cette année ont été à même de constater les améliorations qu'on y avait apportées et le Comité ne peut passer sous silence l'aide qu'il a obtenu de M. Yvan E. Vallée, député-ministre des Travaux Publics et de son secrétaire, M. Adélarde Côté.

Contrairement à ce qui avait été décidé par le comité et aussi après en avoir parlé au Bureau de Direction, nous n'avons pas chargé d'honoraire pour participer au croquet cette année vu que des

## Hommes d'affaires ou Professionnels

Simplifiez votre travail et celui de vos employés en munissant vos établissements d'un équipement moderne et scientifique. Alors, adressez-vous à la maison spécialiste

## THE OFFICE SPECIALTY MFG. CO. LTD.

J.-L. Vézina, gérant local.

Ameublement de bureau, accessoires de classement, etc.

43, RUE DE LA COURONNE, QUEBEC.

TEL.: 9454



CHIRURGIEN UROLOGISTE — VOIES URINAIRES

## Dr André Simard

CHIRURGIEN DE L'HOTEL-DIEU

EX-INTERNE DE L'HOPITAL COCHIN, PARIS

TEL.: 2-3567

33, RUE ST-JEAN

CHIRURGIE OSSEUSE — ORTHOPEDISTE

## Dr Raymond D'Auteuil

CHIRURGIEN DE L'HOTEL-DIEU ET DE L'HOPITAL LAVAL

EX-ELEVE DES HOPITAUX DE PARIS

TEL.: 2-3567

33, RUE ST-JEAN

*Pour votre santé  
buvez le*

# CREAM PORTER BOSWELL

Un breuvage agréable et rafraîchissant qui stimule l'appétit et favorise la digestion. Recommandé partout par les médecins.

97

# LA PATINOIRE

L'Association Sportive des Employés Civils  
ouvrira sous peu sa patinoire

L'ORGANISATION EST COMPLÉTÉE

Membres du comité :

**M. RENÉ NADEAU, président**

**M. J. W. CADORETTE, directeur**

**M. C. H. JOLICOEUR, secrétaire-trésorier**

RETENEZ IMMÉDIATEMENT VOTRE CARTE  
D'ABONNEMENT; LE NOMBRE EN EST LIMITÉ.

COMITÉ DE LA PATINOIRE

ASSOCIATION SPORTIVE des EMPLOYÉS CIVILS

1930-1931

membres de l'Association se sont prévalus du fait qu'à l'endos de leur cartes de membre, le croquet y est mentionné comme étant un jeu "gratuit" et nous avons déjà suggéré de remédier à cet état de choses lorsque les nouvelles cartes pour l'année 1931 seront imprimées en ne mentionnant absolument rien à l'endos de la dite carte. La minime contribution de 50c. pour 5 mois aurait servi à la construction d'une marquise quelconque pour le confort des amateurs de ce sport; alors pas de contribution, pas de marquise.

J'inclus aussi avec le présent rapport un inventaire du matériel appartenant au Tennis.

Le Comité du Tennis abandonne donc ses charges comme tel à partir du 11 octobre 1930 et prie MM. les Directeurs de l'Association de bien vouloir choisir quelqu'un qui aura la surveillance du chalet et des terrains.

Le tout respectueusement soumis,  
Ph. Leveillé, secrétaire  
Comité du Tennis et Croquet.

PRIERE AU JEUNE HOMME

I

O Soleil de mon existence,  
Astre sur l'autel de mon coeur,  
Toi qui, fort comme le Seigneur,  
Soutiens un monde d'espérance!  
J'ai senti le parfum d'amour  
Fuir de ta suave parole  
Et j'ai couru vers mon idole  
Comme vers la clarté du jour.

II

Que ton regard me reconnaisse,  
Je suis la fille du roseau,  
Mais l'onde fraîche du ruisseau  
Coule toujours sur ma jeunesse.  
O fruit de longtemps désiré,  
Je suis papillon qui t'effleure  
Et toute ma grâce demeure  
Quand ton courage a chancelé.

III

Couvre-moi, parce que je suis petite  
Comme un brin de jonc dans la mer,  
Et contre les maux de l'enfer  
C'est dans tes bras que je m'abrite!  
Aime-moi de l'unique amour,  
Comme Chanteclerc la Faisane,  
Celui qui jamais ne se fane  
Et peut faire lever le jour.

Georges Boulanger

Vous manque-t-il le "nerf de la guerre" ?  
NOUS POUVONS VOUS LE PROCURER !

C'EST la raison de notre organisation et notre plan de finance facile et commode vous intéressera. Qu'il s'agisse d'un achat de piano, radio, phonographe, etc., ou de la finance d'une entreprise quelconque, n'hésitez pas à nous consulter.

COMMERCIAL FINANCE CORPORATION  
LIMITED

147, Côte de la Montagne QUEBEC Tél.: 2-3778

TESSIER, FAGES & CIE  
ASSURANCES

71, rue St-Pierre QUEBEC Téléphones 2-1662—2-1663

TELEPHONE 2-5107

*J.E. Laflamme, Limitée*  
BANQUIERS EN OBLIGATIONS

11, rue Sault-au-Matelot - QUEBEC

R.-Ernest Lefaiivre

L.I.C., C.P.A.

Syndic Autorisé

COMPTABLE ET LIQUIDATEUR

Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis entre débiteurs et créanciers.

COLLECTION DE COMPTES.

147, Côte de la Montagne QUEBEC Tél.: 2-1108

Eugène Falardeau, Ltée

Entrepreneurs-couvreurs

MANUFACTURIERS DE PORTES COUPE-FEU ET DE VENTILATEURS  
REPARATIONS DE CARROSSERIES D'AUTOMOBILE

Bureau: 141, RUE DORCHESTER, QUEBEC  
Atelier: 308-318, DE LA REINE -:- Tél.: 9677

## Fête à M. Nazaire Parent

M. Nazaire Parent, du Ministère de l'Agriculture, a été l'objet d'une magnifique démonstration d'estime de la part de ses confrères à l'occasion de son mariage.

Cette fête intime, qui a eu lieu au chalet de notre Association, le 4 octobre dernier, a réuni un grand nombre d'amis de M. Parent.

Au début de cette fête, M. René Nadeau, l'un des organisateurs de cette réunion, souhaite la plus cordiale bienvenue à tous et demanda à M. Léo Brown de bien vouloir présider cette réunion et de présenter à M. Parent les meilleurs voeux de ses amis.

M. Léo Brown en termes délicats offrit à M. Parent les voeux de bonheur que formulent ses amis à son égard. Il présenta aussi à M. Parent, au nom de ses amis, un magnifique set à dîner en porcelaine de Limoges et une verrerie des plus complètes.

M. Parent, d'une voix trahissant l'émotion, remercia chaleureusement ses amis de cette marque d'estime. Il se dit heureux de posséder autant d'amis, qui seront toujours les bienvenus chez lui.

M. Georges Maheux donna ensuite de nombreux conseils de circonstances à M. Parent. Au dire de tous, M. Maheux s'est révélé un maître en la matière et nous espérons que l'ami Parent saura tirer profit de ces sages mesures que seule l'expérience a le droit de dicter.

Dans l'assistance on remarquait MM. Léo Brown, Georges Maheux, Fl. Champagne, Dr. Gagné, Benoit Pelletier, avocat, René Nadeau, Armand St-Pierre, Ubald Lamontagne, Rosaire Savard, C. E. Lesage, Gilbert Deschênes, Prudent Latulippe, Adhémar Gratton, Orens Garneau, L. Ph. Belzile, J. T. Lamontagne, J. A. Martin, Auguste Gendron, Omer Caron, Raynald Ferron, M. Bérard, M. Sabourin, Maurice Dion, etc., etc.

## DEVENEZ DETECTIVE

Expérience pas nécessaire. Position d'avenir et lucrative. Voyagez dans le luxe et le confort. Voyez du pays sans qu'il vous en coûte une cent. Si vous savez lire et écrire et que vous êtes âgé de plus de 18 ans, homme et femme, vous pouvez apprendre cette profession excitante et devenir détective en peu de temps. Assurez votre avenir nous vous enseignerons comment, avec notre cours du DETECTIVE SCIENTIFIQUE en français. Ecrivez aujourd'hui pour de plus amples détails à

Les COURS SCIENTIFIQUES Enrg.  
Casier 42 L, St-Roch, Québec.

## SPECIALISTES

# CLINIQUE TOUSIGNANT

Yeux, nez, oreilles et gorge par les Docteurs

J.-A. TOUSIGNANT et LEO CÔTÉ

525, rue St-Jean

HEURES DE CONSULTATIONS: 10 à 12 heures a.m. — 2 à 4 heures p.m.  
7 à 8 heures les lundi, mercredi et vendredi soirs.

Emilien Pouliet, B.A.-A.G.-I.F.

Prof. Paul Joncas, M.A.-I.C.-A.G.-I.F.

Downes Brousseau, I.F.

Edeuard Dufresne, A.G.-I.F.

Paul Malouin, A.G.

L.-Z. Rousseau, I. F., A. G.

Arthur Massé, B.A.-A.G.-I.F.

# JONCAS & MALOUIN

INGENIEURS-CIVILS — ARPENITEURS-GEOMETRES  
INGENIEURS-FORESTIERS

Suite 504 et 505, Edifice du "Quebec Power", QUEBEC.

Tél.: 8018

Téléphone: 2-0087

## Docteur A. BARRAS

DENTISTE

HEURES DE BUREAU: 9 à 12 A.M. — 2 à 6 P.M.

108, rue St-Joseph,

QUEBEC

COIN ST-JOSEPH ET DU PONT

## FAITES-LE METTRE A POINT POUR L'HIVER



VOTRE CHAR exige une revision pour le service de la rude saison. Apportez-nous le — nous vous garantissons entière satisfaction.

Si vous devez le remiser, nous en ferons l'overhaulage à des conditions particulières.

Spécialité: TROUBLES ELECTRIQUES

## GARAGE GAUVIN

OCTAVE GAUVIN, Prop.

216 1/2, rue Richelieu

QUEBEC

Tél.: 2-5807

Nous vous donnerons plein rendement pour votre argent !

PRENEZ L'HABITUDE de faire tous vos achats à notre magasin. Outre l'immense variété de nos lignes de **JOBS** et de **NOUVEAUTES**, vous bénéficierez de nos prix étonnamment bas. Faites de réelles économies.

Escompte de 10% aux Employés civils.

## T.=D. DUBUC

214-218, rue St-Jean

Tél.: 2-1718

QUEBEC

# L'Administration de l'Etat de Québec

## I - LA LÉGISLATION -

### a) L'ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE (85 députés élus)

ORATEUR : L'HONORABLE M. DAMIEN BOUCHARD.

ORATEUR SUPPLEANT : M. IRENEE VAUTRIN.

DISTRICT ELECTORAL	NOM DES DEPUTES	ADRESSE DES DEPUTES	DISTRICT ELECTORAL	NOM DES DEPUTES	ADRESSE DES DEPUTES
Abitibi	Hector Authier..	Amos.	Montcalm	Joseph-Léonide Perron ..	Québec (Hôtel du Gouvernement).
Argenteuil	Georges Dansereau ..	Grenville.	Montmagny..	Charles-A. Paquet....	Montmagny.
Arthabaska	Jos.-Ed. Perreault ..	Québec (Hôtel du Gouvernement).	Montmorency ..	Is-Alex. Taschereau..	Québec (Hôtel du Gouvernement).
Bagot	Jos.-Emery Phaneuf..	Saint-Hugues.	Montréal-Dorion..	Aldéric Blain ..	Montréal (6879, St-Denis).
Beauce	Jos.-Edouard Fortin..	Beauceville.	Montréal-Laurier..	Ernest Poulin ..	Montréal (6602, St-Laurent).
Beauharnois	Is-Joseph Papineau..	Valleyfield.	Montréal-Mercier ..	Anatole Plante ..	Montréal (5025, ave. Delorimier).
Bellechasse	Robert Taschereau..	Québec.	Montréal-Ste-Anne ..	Joseph Henry Dillon ..	Montréal (1524, St. Mathew).
Berthier	Cléophas Bastien ..	Montréal (Edifice Power, 159 Craig Ouest).	Montréal-Ste-Marie ..	Camillien Houde ..	Montréal (1304, Logan Est).
Bonaventure..	Pierre-Emile Côté ..	New Carlisle.	Montréal-St-Georges..	Charles Ernest Gault ..	Montréal (1455, Drummond).
Brome	Carlton James Oliver ..	Mansonville.	Montréal-St-Henri..	Alfred Leduc ..	Westmount (457, Claremont).
Chambly..	Alexandre Thurber..	Longueuil.	Montréal-St-Jacques.	Irénée Vautrin ..	Montréal (3960, Saint-Hubert).
Champlain	William-Pierre Grant ..	Batiscan.	Montréal-St-Laurent..	Joseph Cahen ..	Montréal (10, St-Jacques Ouest).
Charlevoix-Saguenay	Edgar Rochette..	Québec (29, des Remparts).	Montréal-St-Louis ..	Peter Bercovitch ..	Montréal (414, St-Jacques O.).
Châteauguay..	Honoré Mercier ..	Québec (Hôtel du Gouvernement).	Montréal-Verdun..	Pierre-Auguste Lafleur..	Verdun (4600, chemin La Salle).
Chicoutimi..	Gustave Delisle..	Chicoutimi.	Napierville-Laprairie	J.-Euc. Charbonneau, fils	St-Cyprien de Napierville.
Compton	Andrew Ross McMaster..	Québec (Hôtel du Gouvernement).	Nicolet	Joseph-Alcide Savoie ..	Manseau.
Deux-Montagnes ..	J.-P. Sauvé ..	Saint-Eustache.	Papineau..	Désiré Lahala ..	Buckingham.
Dorchester	J.-Chs-Ern. Ouellet..	Lac-Etchemin.	Pontiac	W.-R. McDonald ..	Chapeau.
Drummond	Hector Laferté ..	Québec (Hôtel du Gouvernement).	Portneuf..	Pierre Gauthier..	Deschambault.
Frontenac	Cyrille Baillargeon..	Lambton.	Québec	Jos.-Ephraïm Bédard ..	Québec (80, St-Cyrille).
Gaspé	Gustave Lemieux ..	Montréal (1170, St-Marc).	Québec-Centre ..	Joseph-O. Samson ..	Québec (39, Richelieu).
Hull	Aimé Guertin ..	Hull.	Québec-Est..	Oscar Drouin ..	Québec (155, Ave. des Erables).
Huntingdon..	W.-B. Fisher ..		Québec-Ouest ..	Joseph-I. Power..	Québec (251, Fraser).
Iberville..	Lucien Lamoureux..	St-Georges-d'Henryville.	Richelieu	J.-C.-Avila Turcotte..	Sorel.
Iles-de-la-Madeleine..	Amédée Caron ..	Rimouski.	Richmond	Stanislas-E. Desmarais..	Richmond.
Jacques-Cartier..	Victor Marchand ..	Montréal (437, St-Jacques O.).	Rimouski	Louis-Joseph Moreault..	Rimouski.
Joliette	Lucien Dugas ..	Joliette.	Rouville	C.-Americ Bernard..	Saint-Césaire.
Kamouraska..	Pierre Gagnon ..	Rivière-Ouelle.	Saint-Hyacinthe..	Damien Bouchard ..	Saint-Hyacinthe.
Labelle	Pierre Lortie ..	Lac-aux-Ecorces.	Saint-Jean	Alexis Bouthillier ..	Saint-Jean.
Lac-St-Jean..	Emile Moreau ..	Roberval.	Saint-Maurice ..	Jos.-Auguste Frigon..	Shawinigan Falls.
L'Assomption	Walter Reed..	Montréal (1801, Sherbrooke E.).	Saint-Sauveur ..	Chs-Edouard Cantin..	Québec (1206, St-Vallier).
Laval	Jos.-Olier Renaud ..	Pointe-aux-Trembles.	Shefford..	Wm. Stephen Bullock..	Roxton Pond.
Lévis	Alfred-Valère Roy ..	Lévis.	Sherbrooke..	Armand-Chs. Crépeau ..	Sherbrooke (32, Wellington, Nord).
L'Islet	J.-Adélar Godbout ..	Ste-Anne-de-la-Pocatière.	Soulanges	Avila Farand ..	Saint-Clet.
Lotbinière	J.-Napoléon Francoeur ..	Québec (72 1/2, St-Pierre).	Stanstead	Alfred-J. Bissonnet..	Stanstead Plain.
Maisonneuve..	William Tremblay ..	Montréal (1823, William-David).	Témiscamingue..	Jos.-Edouard Piché..	Saint-Bruno de Guigues.
Maskinongé..	J. Thisdel ..		Témiscouata..	Léon Casgrain..	Rivière-du-Loup.
Matane	Jos.-Arthur Bergeron ..	Matane.	Terrebonne..	Is-Athanase David..	Québec (Hôtel du Gouvernement).
Matapédia	Joseph Dufour ..	Saint-Moïse (Station).	Trois-Rivières ..	Maurice-L. Duplessis..	Les Trois-Rivières.
Mégantic	Lauréat Lapierre ..	Thetford Mines.	Vaudreuil	Hormisdas Pilon ..	Vaudreuil.
Missisquoi	Alexandre Saurette..	Farnham.	Verchères	Félix Messier ..	Saint-Antoine.
			Westmount	Charles Allan Smart ..	Westmount (638, Ave. Murray).
			Wolfe	J.-P.-Cyrinus Lemieux ..	Weedon-Centre.
			Yamaska	David Laperrière ..	Pierreville.

GREFFIER : LOUIS-PHILIPPE GEOFFRION.

GREFFIER ADJOINT : CHARLES-ALPHONSE FOURNIER.

### b) LE CONSEIL LÉGISLATIF (24 membres nommés)

ORATEUR:.....

DIVISIONS	NOM DES CONSEILLERS	ADRESSE DES CONSEILLERS	DIVISIONS	NOM DES CONSEILLERS	ADRESSE DES CONSEILLERS
Alma	Martin (Médéric)..	Montréal.	Lorimier	Girouard (Jean)....	Longueuil.
Bedford	Nicol (Jacob)..	Sherbrooke.	Mille-Isles	Champagne (Hector)..	Saint-Eustache.
Golfe	Carrel (Frank) ..	Québec.	Montarville	Pérodeau (Narcisse)..	Montréal.
Grandville	Kelly (John Hall) ..	New Carlisle.	Repentigny..	Simard (Georges-Aimé) ..	Montréal.
Inkerman	Bryson (George)..	Fort-Coulonge.	Rigaud	Ouellette (Edouard) ..	Montréal.
Kennebec	Thériault (Elisée)..	Québec.	Rougemont	Choquette (Ernest) ..	Saint-Hilaire.
La Durantaye			Salaberry	Grothé (Raoul) ..	Montréal.
Lanaudière	Daniel (Joseph-Ferdinand) ..	Saint-Esprit.	Shawinigan..	Garneau (Némèse) ..	Québec.
La Salle	Létourneau (Louis) ..	Québec.	Sorel	Du Tremblay (Pamphile-R.)..	Montréal.
Lauzon	Roberge (Eugène)..	Lambton.	Stadacona	Power (Gérard) ..	Québec.
La Vallière	Turgeon (Adélar) ..	Québec.	Victoria	Miles (Henry)..	Montréal.
Les Laurentides..	Chapais (Thomas) ..	Québec.	Wellington	Scott, (M.-G.)	Montréal.

GREFFIER : RALPH-A. BENOIT.

GREFFIER ADJOINT : GUSTAVE TURCOTTE.



—Cette fois, je vous y prends à dormir!  
 —Oh! patron, que voulez-vous, c'est plus fort que moi... j'peux pas rester sans rien faire!

*Des impressions soignées*

DES votre prochaine impression de cartes de visite, cartes d'affaires, de faire-part, tributs mortuaires, circulaires, papeterie de bureau, programmes, revues, périodiques, etc., adressez-vous à notre atelier moderne.

Nous vous assurons un travail artistique et rapide.

**Charrier & Dugal, Ltée**

423, rue St-Paul

QUEBEC

Tél.: 2-4664

**GRAND RESTAURANT FRANÇAIS - SALON DE THÉ**

Québec  
 22, rue de la Fabrique

**Kerhulu**  
 LTÉE

Trois - Rivières  
 120, rue Notre-Dame

**T**ABLE D'HOTE Lunch 75c Diner 95c  
 Service à la Carte — Vins et bières de choix.

**Grande salle pour Banquets, Soirées, Réceptions, Mariages, etc.**

*Petit salon pour réception intime.*

Avant d'arrêter le choix  
 de votre

**Pardessus d'Hiver**

Venez constater de visu ce que nous pouvons vous offrir dans les plus nouvelles teintes gris fer, brun et bleu et les plus récents modèles, tels que: Guards, Success et Dorsay

au prix attrayant de

**\$27.50**

EN MONTANT

**10%**

d'escompte accordé aux  
**Employés civils**

**JEAN M. CLÉMENT**

Merceries et confection

183, rue St-Jean - QUEBEC

Vous adoucirez  
 les  
 rigueurs de l'hiver  
 avec l'excellent

**CHARBON**

de la maison de confiance

**SAILLANT & FILS**

301, rue Dorchester

TÉL.: 3-3101

Le meilleur combustible — le  
 meilleur service — pesanteur  
 honnête — les plus bas prix.

**NOTRE INDEX DE NOS ANNONCEURS**

Vous permet d'économiser du temps, suggère l'article approprié à acheter, vous conduit chez les meilleurs vendeurs où la qualité, la variété et le service courtois prédominent.



## Aux ZOUAVES de Québec

**PROMOTONS**— L'efficacité est ce à quoi visent tous les efforts des militaires. L'Etat-Major du Régiment, de même, a pensé à obtenir des zouaves des trois bataillons quelque chose qui ressemblera beaucoup à l'efficacité si ce n'en est pas tout à fait. Des nominations ont été faites, ce qui veut dire qu'il y a eu des promotions. Plusieurs des nôtres occuperaient dorénavant des postes de confiance mais aussi comportant des obligations assez captivantes. Le Lt-Col. Geo. Gagné devient égal au Lt-Col. Benoît, en ce sens qu'il ne prendra ses ordres que du colonel Dorion. Le capitaine Ls-Alphonse Lefebvre prend le commandement du 1er bataillon, comprenant les quatre compagnies, La Tuque et Chicoutimi, Le commandant adjoint sera le Lieut. J. Henri Paquet. L'adjudant-major S. P. Dugal passe au poste de M. Lefebvre et le capit. J. Geo. Julien monte adjudant du 1er Bataillon.

Nous aurons des officiers honoraires ou plutôt, des nôtres, de vieilles barbes, des vétérans recueilleront des titres qui leur permettront de conserver, avec l'amour du Régiment, la faculté d'en endosser l'uniforme dans toutes les manifestations où le zouave figurera. Sont colonels honoraires des Zouaves Pontificaux Canadiens; le comte de Montcabuer, commandant des Zouaves Pontificaux de France; le chevalier Alfred Francoeur, de Sorel; le chevalier F.X. Dumontier, de Québec. Ceux-ci ont vu le feu de la bataille à Rome ou en France. M. François Normand a été nommé capitaine honoraire. Des félicitations à ces bons vieux que nous conserverons encore parmi nous, malgré l'âge qui s'amène avec son cortège d'infirmités. Remerciements à l'Etat-Major d'avoir donné des honneurs à des hommes qui les ont mérités sans les avoir achetés. La monnaie du dévouement est celle qui a cours chez nous et puisse-t-elle rester toujours au pair.

**MARCHE A SAINT-ANNE DE BEAUPRE 28 Septembre.** Par un temps bien peu propice une trentaine de zouaves ont franchi l'étape assez allègrement—quoique quelques-uns l'eussent

trouvée un peu pénible. La série de pèlerinages à pied qui a précédé le nôtre est la raison pour laquelle il y eut moins de monde que les autres années, quoique si l'on compte ceux qui partirent avant onze heures et demie, on puisse croire que ce fut un gros contingent. Tout près de deux cents personnes firent le trajet dont une bonne partie venue à pied de Lévis. Jean-Paul Julien, 16 ans, fils du capitaine Julien, revint le même jour à Québec, utilisant ses jambes. Bon sang ne sait mentir. Où le père passa, ira bien le fils.

**FETE DE SAINT MICHEL. BERGERVILLE. 28 SEPT. P. M.**— Un détachement d'une quarantaine d'hommes se rendit au fief de St-Michel faire le service d'ordre et rendre les honneurs au commandant en chef des troupes angéliques. Les petites Soeurs de Ste-Jeanne d'Arc et leur Directeur spirituel savent bien faire les choses et rendre impressionnante une cérémonie bien simple pourtant.

**EUCHRES.** La saison en est commencée. Des annonces de tous genres et des concours de toutes sortes apprennent au public que nos hommes d'affaires et nos marchands consciencieux ne craignent pas d'encourager des oeuvres qui ont besoin de quelques "trente sous" pour continuer leurs activités. Pour les amateurs de cartes c'est une manière bien trouvée de passer des soirées honnêtes et intéressantes. Notre Salle est, sans contredit, l'endroit le plus connu en fait de Euchre. Le service d'ordre, les poin-

gonneurs et la manière de distribuer les prix, sans parler du service de vestiaire, sont autant de raisons pour fréquenter la salle populaire de la Halle Berthelot.

Les raquetteurs auront donné le leur quand paraîtront ces lignes. L'association des zouaves de Québec invite, pour le début de décembre, les experts en "cartes" pour une formidable bataille de "cartes". Les prix sont beaux et de choix. Nous tenons à remercier nos bienfaiteurs et à les assurer de nos services quand l'occasion s'en présentera. Les zouaves couvrent la ville et la banlieue et leur dévouement sait répondre à qui a su les encourager.

**LE DIX MILLES.** Les maisons KERHULU et T. D. DUBUC ont assuré le Comité que des coupes magnifiques seront octroyées à notre course annuelle. Merci. Nous porterons à la connaissance de nos lecteurs tout geste identique d'esprit sportif, sachant qu'à l'occasion, vous qui lisez ces lignes, irez encourager ces commerçants qui font la part au sport, généreuse.

**ARTHUR CLOUTER.** C'est le nom d'un zouave d'hier et qui, à sa manière, veut continuer de l'être. Le don d'un joli petit trophée en argent solide, à la demi-section qui aura été la plus assidue aux exercices et aux parades, prouve qu'il songe encore à ses camarades. Pour cette année, la première "demie" a décroché ce bel emblème militaire et par la constance de ses membres et leur bon esprit a réussi malgré une chaude émulation à la gagner.

TEL: 2-2153

# DR ALPHONSE DION

**CHIRURGIEN  
DENTISTE**

**EXTRACTION DENTIERS**

9 hrs. à MIDI, 1/2 à 5 hrs. **24**  
OUVERT LE SOIR  
MERCREDI ET SAMEDI

**COTE DU PALAIS**

TOUS LES GENRES DE TRAVAUX DENTAIRES

7 à 9

**LE ZOUAVE.** Les élections ont eu lieu. Un comité actif et d'aplomb a été choisi. Ce sont des figures connues, à part quelques unes. Marc Gosselin est l'homme du jour; comptable averti, organisateur expérimenté, pour l'honneur de son club il n'y a pas de sacrifice qu'il ne ferait. Lucien Denis occupera la vice-présidence et veillera sur les coureurs. J. Georges Julien comme deuxième vice-président prêtera main forte aux deux présidents. L'on reverra "Edgar" Rochette avec le livre des (présences) minutes et il s'attend bien de les faire durer des heures! Comme secrétaire intéressant, il sera quasi parfait. Léandre Côté qui vient de convoler, est supposé être assistant-secretaire; espérons qu'il "donnera" assistance et ne fera pas que la "prêter". Alex. Déry, fais attention à notre bourse, c'est notre vie!... Philippe Dorval, un jeune qui promet, soutiendra le trésorier dans ses faiblesses et veillera au fonctionnement intégral des contributions à verser. Le major Croteau donnera les ordres sur la parade et aux sorties; Roland se spécialisera dans les obliques et les contremarches. Philippe Gagné a gardé sa "job" de lieutenant; c'est lui qui dit: En avant la musique! Comme sous-lieutenant, Jos. Emond aidera à prendre le pas à tous les les gauchers et il aura le commandement des coureurs ou des marcheurs. Jos. Kelly sera le grand intendant (pourovoyeur) avec Phonse Simard comme assistant; c'est pas lui qui a dit: les pataques pourrites puent!... René Amyot, grand marchand devant l'Eternel, portera le drapeau par neige au vent. MM. A. Trudel et Aurèle Boivin sont auditeurs et auront tout le loisir de revoir les comptes et les reçus.

Les directeurs seront: à vie, Nap. Belleau, J. E. Dion et L. Alphonse Lefebvre; d'office MM. Arthur Gagné et le grand Tommy Charland. Les musiciens choisiront eux-même celui qui aura soin d'eux; le chroniqueur attitré, Henri-Paul Papillon, se promet de nous égayer à moins qu'il ne prenne ça au sérieux. C'est dire qu'avec un ensemble pareil, il va s'organiser des veillées intéressantes et des sorties remplies d'agrément. S'il existe des gens qui ne sont pas certains de s'amuser, cet hiver, qu'ils joignent nos rangs.

Les marches commenceront dès que la neige sera suffisante. L'on fêtera la Ste-Catherine; les jeunes filles vont se faire jeunes ce soir là! Nos vieux garçons vont se trémousser.

L'on lira probablement entendre la messe de minuit, à Ste-Anne-de-Beaupré, avec tous les amis qui le voudront. Le Québec Railway va mettre des grelots aux chars et du bois dans le poêle. Les enfants verront le bonhomme Noel venir

à eux dans tout l'éclat de sa popularité. Qu'ils sont heureux les... jeunes!

**ST-HYACINTHE.** On y va de l'avant. La salle du casino des zouaves est encouragée et l'aumônier Edmour St-Pierre guide les artistes dans la voie intéressante des soirées théâtrales. La compagnie a assisté au centenaire de l'église de Ste-Pie et a rehaussé les fêtes qui s'y donnèrent.

Le maire Pagé, élu pendant notre convention à Sorel, se montre sympathique au groupement zouavique mascoutain et le conseil est des mieux disposés. Il ne faut pas oublier que la 3e compagnie est marraine d'un fort joli bébé... Farnham compte désormais un noyau de zouaves propre à développer une compagnie sérieuse sur laquelle on peut compter. Le lieutenant Blackburn est en train de gagner ses... galons (les zouaves n'ont pas d'épaulettes!) Notre devise est bonne à qui veut la pratiquer. Aime Dieu et va ton chemin. L'avenir est à ceux qui luttent et le succès à ceux qui "vont" le décrocher.

#### ROLAND

Peut-on maîtriser toutes les langues?  
—Jamais celle de sa femme.

\* \* \*

Comment faire un fou de mon mari?  
—Laissez-le simplement agir à sa fantaisie.

\* \* \*

Un Tel vient de se suicider; qu'est-ce qui lui a donc passé sur la tête?  
—Une balle de revolver.

\* \* \*

Quelqu'un me tombe sur les nerfs à force de nier tout ce que j'avance. Qu'en pensez-vous?

A force de nier... il deviendra niais.

\* \* \*

La preuve:  
—Vous avez les plus déplorables antécédents. Depuis trois mois, la police vous a arrêté treize fois.

—Ça prouve une chose, monsieur le commissaire, c'est que je ne suis pas superstitieux.

\* \* \*

Pourquoi cela?  
Un avocat qui se parle à lui-même c'est comme un pâtissier qui mangerait sa marchandise.

\* \* \*

Un paysan plaidait en séparation:  
Sous quel régime êtes-vous marié, lui demande-t-on?

—Sous le régime Laurier.

\* \* \*

La douleur se soulage à se plaindre, et, quelques maux qu'on souffre ou que l'on ait à craindre, ce qu'un coeur généreux en montre de pitié semble en notre faveur en prendre la moitié.



## DESIREZ-VOUS PRENDRE UN REPAS DELICIEUX ?

Un poulet savoureux...  
Un dessert exquis...  
Des huîtres croustillantes!...

Alors rendez-vous au

## NEW WORLD CAFE

31, RUE BUADE, QUEBEC

Lunch des hommes d'affaires  
Bières et vins

## SUCCÈS ASSURÉ

SPECULEZ SUR LE  
"TURF"

Choisissez les gagnants  
vous-mêmes

Mon système de classement vous donnera une moyenne de 6 gains sur 10 placements. Un de mes clients a réalisé \$800 de profits en moins de 3 mois. Prix \$15. Envoyez \$5 maintenant et la balance à même vos premiers gains se totalisant à \$100.00.

**M. S. LAWRENCE**

1716, EAST, 19th STREET  
CLEVELAND, OHIO U. S. A.

2-2000 — 2-2000 — 2-2000 — 2-2000

2-2000 — 2-2000 — 2-2000 — 2-2000  
**Les Taxis**  
**2=2000**  
vous protègent!

2-2000 — 2-2000 — 2-2000 — 2-2000  
CHAQUE PASSAGER EST  
ASSURE CONTRE TOUT  
ACCIDENT POSSIBLE ::

Etablie en 1887  
**JOS. CÔTÉ, Limitée**  
 Importateurs et épiciers  
 en gros  
 188, RUE ST-PAUL, QUEBEC



Seuls distributeurs des fameuses  
**Pipes "SICANA"**  
 14 succursales que vous reconnaîtrez par l'enseigne des deux pipes.



**Avant de  
 Placer  
 Votre Prochaine Commande**

Il vous sera profitable d'avoir nos  
 SUGGESTIONS  
**CANADA PHOTO ENGRAVING**  
 231, St-Paul Tél.: 2-6394

- 8123 -  
**A VOTRE SERVICE**  
 125 CHARS DE LUXE  
 Chauffeurs courtois, expérimentés  
 et de toute sécurité  
**L'ASSOCIATION  
 DES  
 Taxis Diamant Rouge,  
 Limitée**  
 235, St-Joseph, - Tél.: 8123  
 Québec

CHAGRINS SOLITAIRES



—Comment, il y a deux ans que votre belle-mère est morte, et vous ne l'avez dit à personne?...  
 —Je tenais à rire tout seul.

Sans pain et sans vin, l'amour n'est rien; quand la pauvreté entre par la porte, l'amour s'envole par la fenêtre.

\* \* \*

L'éloquence est fille de la passion. créer une passion dans une âme, et l'éloquence en jaillira par flots; l'éloquence est le son que rend une âme passionnée.

\* \* \*

L'amour est infatigable; il ne se lasse jamais; l'amour est inépuisable; il vit et renaît de lui-même, et plus il s'épanche, serpente, fascine, et attire, mais pour dévorer.

\* \* \*

La vie est courte; c'est la consolation des misérables et la douleur des gens heureux; et tout viendra au même but.

\* \* \*

La sagesse, comme un sceau, tient toujours ses lèvres fermées à toutes paroles inutiles.

L'intérêt n'a point de maximes fixes; il suit les inclinations, il change avec les temps, il s'accommode aux affaires.

**ONESIME GAGNON,**  
 C.R., M.P.  
 AVOCAT ET PROCUREUR  
 de l'étude  
**DUPRÉ, GAGNON &  
 MEIGHEN**  
 111 Côte de la Montagne  
 Téléphone: 2-0212 QUEBEC

**RAOUL CHENEVERT**  
 ARCHITECTE  
 Wilbrod Dubé, Ingénieur-Civil  
 143, rue Racine, - 132, rue St-Pierre  
 CHICOUTIMI QUEBEC  
 Tél.: 885 Tél.: 2-1466

Y avez-vous  
**GOÛTÉ?...**

Nos délicieux  
**"Sorbets"**  
 aux fruits purs de citrons et  
 d'oranges  
 font les délices des gourmets!  
*Essayez-les. Vous y reviendrez.*

Présentés sous l'emballage du  
 procédé "Dry Ice" (glace sèche)  
 qui permet de les conserver fraîche-  
 ment le temps désiré.

Livraison en pinte, pot et gallon

TELEPHONE : 2-2975

**LAITERIE LAVAL**  
 QUEBEC

**TAXIS ROUGES**  
**TÉL. 2-1515**

Tél.: Bur. 3-0966 Tél.: Rés. 2-2236  
**J.-ALFRED DROUIN**  
 COURTIER EN  
 ASSURANCES  
 251, rue St-Joseph, - QUEBEC

Wilfrid La Croix J.-C. Drouin  
**LA CROIX & DROUIN**  
 ARCHITECTES-EVALUATEURS  
 132, St-Pierre — Tél. 2-5797  
 QUEBEC

# BRODERIE ET TRICOT

Garniture de boudoir, comprenant un chemin de table, un centre rond de 36 pouces, un dessus de radio, un dessus de gramophone, set de console, coussin et tenture assorties.

No. 2424 No. 1.—Jetée de table. Patron à tracer 25c, perforé 50c, au fer chaud foncé seulement 35c. Tout étampé sur toile naturelle ou coton écri de fantaisie 85c. Sur toile écrie ou sateen noire: \$1.00.

No. 2424, No. 2.—Centre de 36 pouces, patron à tracer 25c, perforé 50c, au fer chaud 35c. Tout étampé sur coton écri de fantaisie ou sur toile naturelle \$1.00. Sur belle toile écrie ou sachine noire \$1.15.

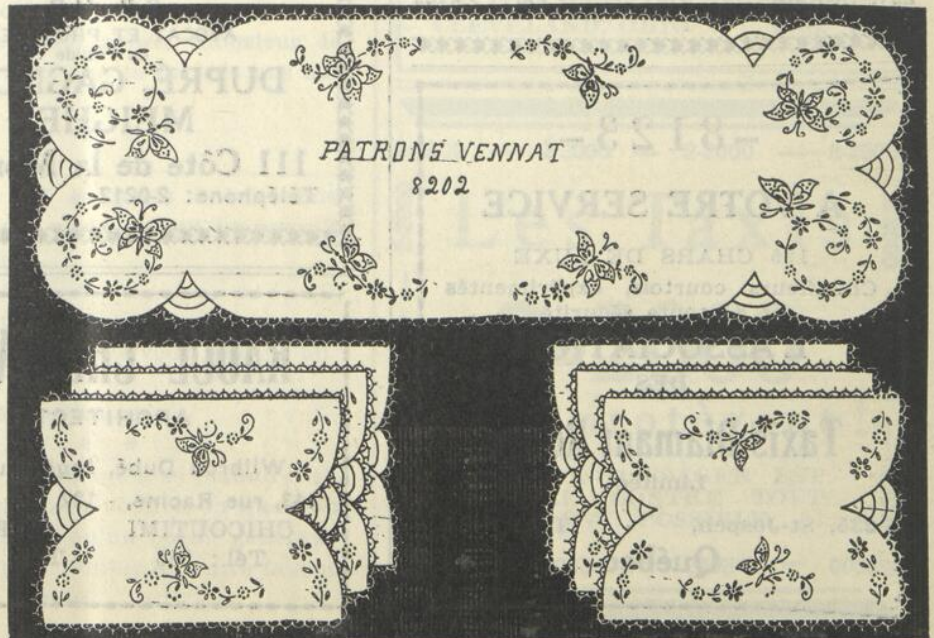
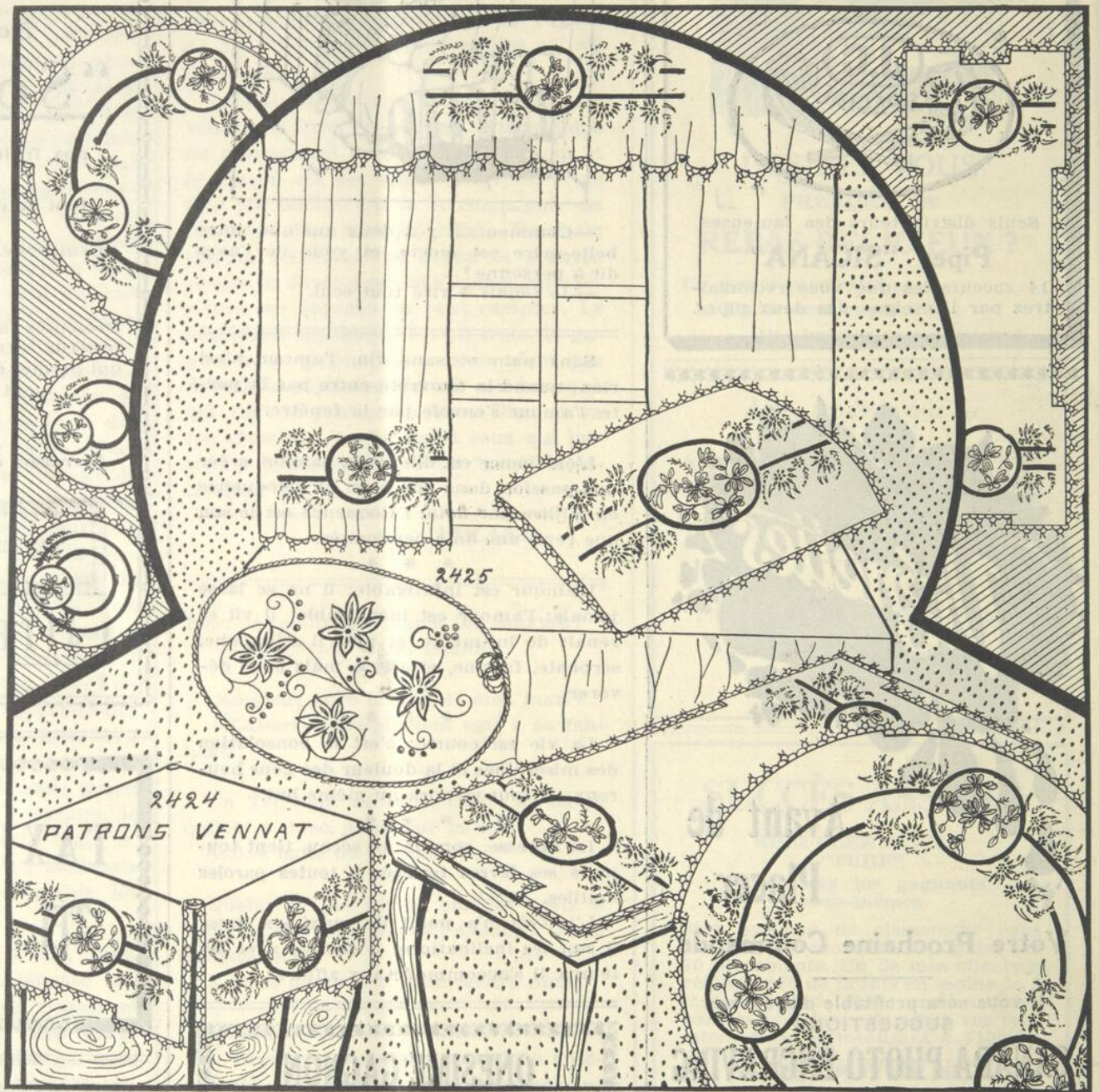
No. 2424, No. 3.—Coussin long. Patron à tracer 20c, perforé 40c, au fer chaud foncé seulement 35c. Tout étampé, dessus et dessous sur coton écri de fantaisie ou sur toile naturelle 70c, sur toile écrie ou satine noire 85c.

No. 2424, No. 4.—Dessus de gramophone. Patron à tracer 25c, perforé 50c, au fer chaud 35c. Tout étampé sur coton écrie de fantaisie ou sur toile naturelle \$1.00. Sur toile écrie ou satine noire \$1.25.

No. 2424, No. 5.—Set de console patron à tracer 25c, perforé 50c, au fer chaud, 1 grand et 2 petits 35c. Tout étampé sur coton écri de fantaisie ou sur toile naturelle 45c, sur toile écrie ou satine noire 65c.

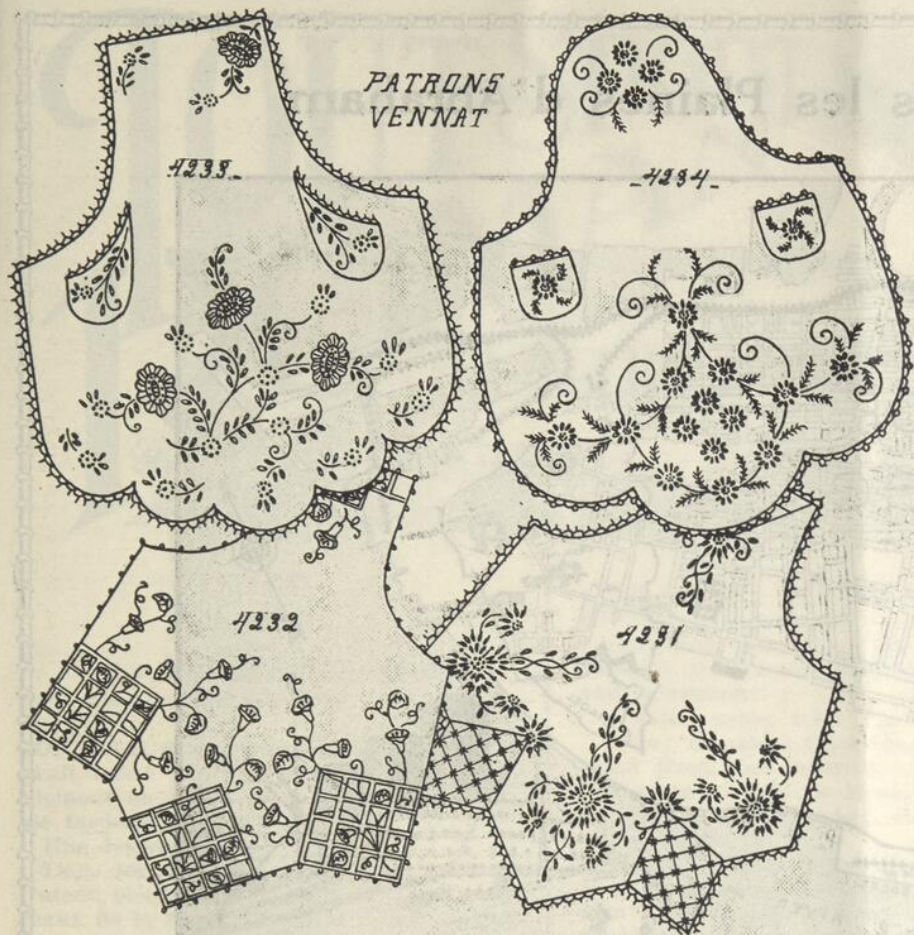
No. 2424, No. 7.—Tentures patron à tracer 25c, perforé 50c, au fer chaud 35c. Tout étampé prix suivant tissus et dimensions.

No. 2425.—Coussin ovale. Patron à tracer 20c, perforé 40c au fer chaud foncé seulement 35c. Tout étampé dessus et dessous sur coton écri ou toile naturelle 70c, sur toile écrie ou satine noire 85c, sur satin noir \$1.50.



Coton perlé M. F. A. de couleur pour la broderie de tout le set \$1.80. Soie spéciale pour grosse broderie \$2.50 pour tout le set.

No. 8202.—Set à déjeuner incluant un rectangle de 12 x 36 pcs et 6 de 9 x 12 pouces. Patron à tracer 2 grandeurs 25c, perforé 50c, au fer chaud grand rectangle 30c, 6 petits 35c. Tout étampés 7 morceaux sur coton jaune 70c, sur toile naturelle \$1.10. Coton M. F. A., pour la broderie 30c. Papier carbone bleu 7c et 15c. Rouge 7c. Blanc ou jaune 15c. Catalogue de Broderie 35c. Revue Mensuelle de Broderie et Musique 25c l'abonnement par an.



PATRONS  
VENNAT

No. 2423.—Coussin en gros richelieu. Patron à tracer 20c, perforé 50c, au fer chaud foncé seulement 30c. Tout étampé dessus seulement sur sateen noire ou toile naturelle, ou toile écrue 50c, avec dessous 75c. Sur satin noir dessus seulement \$1.10, avec dessous \$1.50. Soie de couleur ou coton M.F.A. pour la broderie 30c.

PATRON VENNAT 423



Papier carbone bleu 7c et 15c. Rouge 7c. Blanc ou jaune 15c. Catalogue de Broderie 35c. Revue Mensuelle de Broderie et Musique 25c l'abonnement par an.

Nos 4231-4232-4233-4234.—Tabliers d'adultes. Chacun patron à tracer 25c, perforé 50c, au fer chaud 40c. Tout étampé sur coton jaune suivant qualité 30c, ou 55c, sur coton ou lawn blanc 50c. Coton M. F. A. de couleur pour la broderie 30c.

Catalogue de broderie 35c. Revue Mensuelle de Broderie et Musique 25c l'abonnement par an.

**LECTRICES de "TOUT-SPORT"**  
 profitez de l'aubaine: une réduction de dix pour cent sur toute commande de patrons que vous transmettez à l'agence Elite Enrg.

**COUPON DE COMMANDE**

**l'agence Elite enregistrée**

40 Avenue Marguerite-Bourgeois,  
 QUEBEC

Veillez m'expédier les patrons Vennat suivants:—

Numéro	Description	Prix
.....	.....	.....
.....	.....	.....
.....	.....	.....
.....	.....	.....

N. B.—Toute commande adressée à l'Agence ELITE enrg. vous vaudra une réduction de 10% sur le total de votre commande. Déduisez donc 10% du total et adressez-nous un mandat-poste pour la balance. Si vous nous adressez un chèque, faites-le payable au pair à Québec, ou ajoutez 15c pour l'échange.

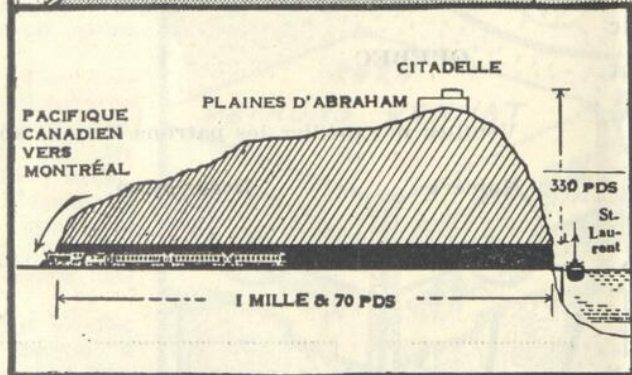
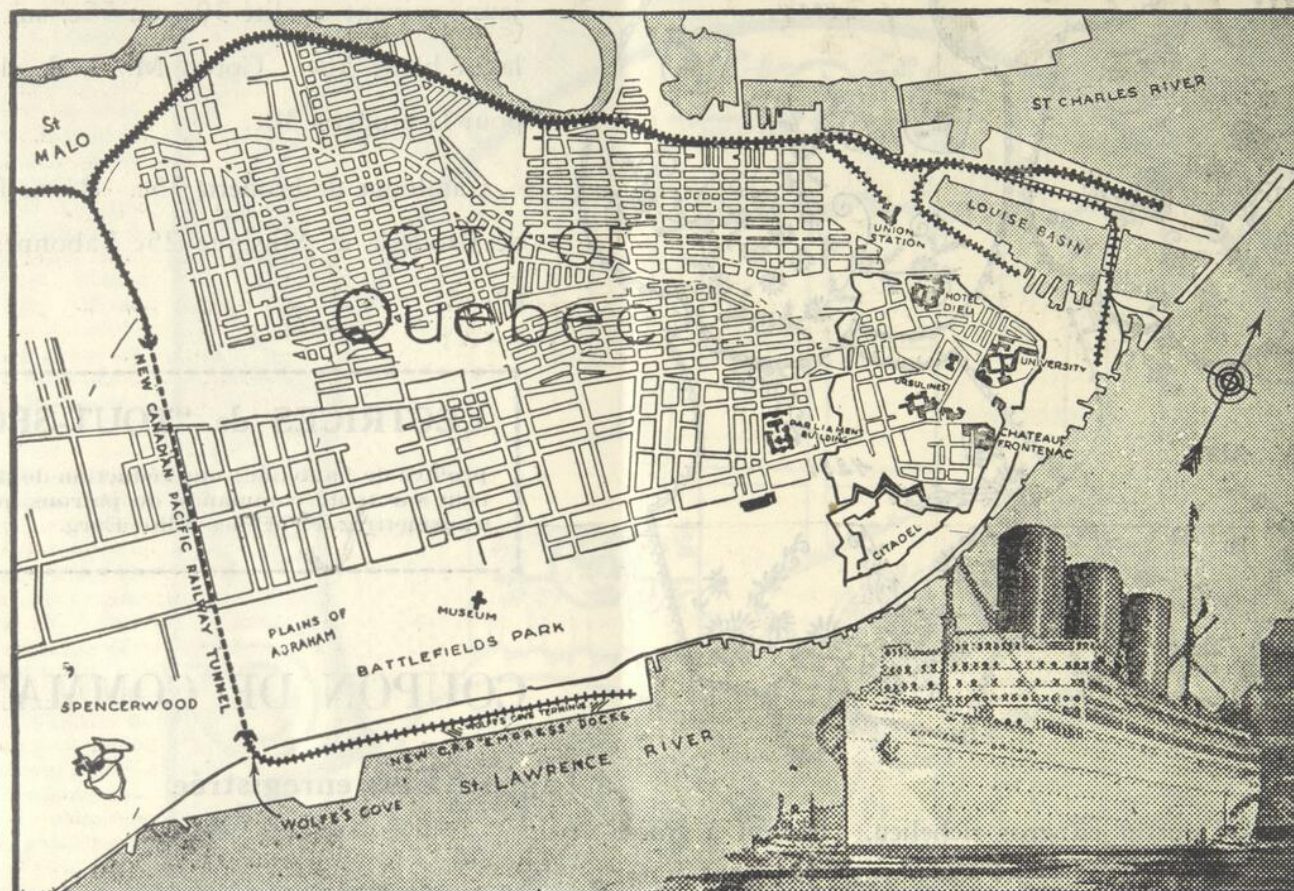
NOM .....

RUE ou B. P. ....

COMTE ou VILLE .....

(Si vous ne voulez pas endommager la revue en découpant le présent coupon, adressez votre commande sur papier ordinaire, en donnant les détails voulus. Vous aurez droit quand même à votre 10 pour cent).

## Tunnel percé sous les Plaines d'Abraham



**L**E Pacifique Canadien pousse activement, depuis quelques semaines, les travaux de construction d'un tunnel d'une longueur d'un mille et 70 pieds à travers le roc historique de Québec, pour y faire passer ses convois qui se rendront aux nouveaux quais des paquebots "Empress" à l'Anse au Foulon, sur

l'emplacement même où Wolfe, à la tête des troupes anglaises, entreprit l'ascension du cap pour livrer bataille à Montcalm sur les plaines d'Abraham, en septembre 1759.

Le nouveau tunnel, comme l'indique la carte ci-dessus, passera immédiatement sous le parc des Champs de Bataille et débouchera à un mille et 70 pieds plus loin à Saint-Malo, pour rejoindre la ligne principale du Pacifique Canadien en dehors des limites de la ville. Le plafond du tunnel est à 330 pieds du sommet du cap et le forage de ce passage souterrain exigera l'extraction de 80,000 verges cubes de terre. Des équipes de jour et de nuit travaillent sans relâche pour que le tunnel soit prêt pour la circulation lorsque le nouveau paquebot de 42,500 tonnes, l'"Empress of Britain", fera son premier voyage à Québec à l'été de 1931. L'"Empress of Australia", l'"Empress of France" et l'"Empress of Scotland" auront eux aussi leur terminus à ces nouveaux quais. La carte fait aussi voir le site de la célèbre hôtellerie du Pacifique Canadien, le "Château Frontenac", bâtie sur les hauteurs de Québec.

Peinture, tapissage, décoration, matériel d'artiste, encadrement de gravures, vitres d'auto, etc., etc.

**CONFIEZ CES TRAVAUX ET DONNEZ DES COMMANDES**

à une maison dont la réputation est établie.

**MARIER & TREMBLAY**

LIMITÉE

42, rue du Pont, coin Ste-Marguerite  
Téls: 3-3751, 3-3631, 3-3881 — QUEBEC

**DOCTEUR GEORGES ST-AMAND**

Dés Hôpitaux de Paris, Lyon et Berck

Voies genito urinaires, médecine générale, traitements électriques, maladies de la peau.

HEURES DE BUREAU

9 à 10 a.m. — 2 à 6 p.m. — 7 à 9 p.m. — ou sur appointment

120, rue St-Joseph, - Tél.: 2-8223  
**QUEBEC**

# TOUT-SPORT ROMAN

ALEXANDRE DUMAS

## LA TULIPE NOIRE



(SUITE)

XXIV

### OU LA TULIPE NOIRE CHANGE DE MAITRE

CORNELIUS était resté à l'endroit où l'on avait laissé Rosa, cherchant presque inutilement en lui la force de porter le double fardeau de son bonheur.

Une demie-heure s'écoula.

Déjà les premiers rayons du jour entraient, bleuâtres et frais, à travers les barreaux de la fenêtre dans la prison de Cornélius, lorsqu'il tressaillit tout à coup à des pas qui montaient l'escalier et à des cris qui se rapprochaient de lui.

Presqu'au même moment, son visage se trouva en face du visage pâle et décomposé de Rosa.

Il recula, pâlisant lui-même d'effroi.

—Cornélius! Cornélius! s'écria celle-ci haletante.

—Quoi donc? mon Dieu! demanda le prisonnier.

—Cornélius! la tulipe...

—Eh bien?

—Comment vous dire cela?

—Dites, dites, Rosa.

On nous l'a prise, on nous l'a volée.

—On nous l'a prise, on nous l'a volée! s'écria Cornélius.

—Oui, dit Rosa en s'appuyant contre la porte pour ne pas tomber. Oui, prise, volée.

Et, malgré elle, les jambes lui manquant, elle glissa et tomba sur ses genoux.

—Mais comment cela? demanda Cornélius. Dites-moi, expliquez-moi...

—Oh! il n'y a pas de ma faute, mon ami.

—Pauvre Rosa! elle n'osait plus dire: Mon bien-aimé.

—Vous l'avez laissée seule! dit Cornélius avec un accent lamentable.

—Un seul instant, pour aller prévenir notre messenger qui demeure à cinquante pas à peine, sur le bord du Wahal.

—Et pendant ce temps, malgré mes recommandations, vous avez laissé la clef à la porte, malheureux enfant!

—Non, non, non, et voilà ce qui me passe, la clef ne m'a point quittée, je l'ai constamment tenue dans ma main, la serrant comme si j'eusse eu peur qu'elle ne m'échappât.

—Mais alors, comment cela se fait-il?

—Le sais-je, moi-même? j'avais donné la lettre à mon messenger; mon messenger était parti devant moi; je rentre, la porte était fermée, chaque chose était à sa place dans chambre, excepté la tulipe qui avait disparu. Il faut que quelqu'un se soit procuré une clef de ma chambre, ou en ait fait faire une fausse.

Elle suffoqua, les larmes lui coupaient la parole.

Cornélius, immobile, les traits altérés, écoutait presque sans comprendre, murmurant seulement:

—Volée, volée, volée! je suis perdu.

—Oh! monsieur Cornélius, grâce! grâce! criait Rosa, j'en mourrai.

A cette menace de Rosa, Cornélius saisit les grilles du guichet, et les étreignant avec fureur:

—Rosa, s'écria-t-il, on nous a volés, c'est vrai, mais faut-il nous laisser abattre pour cela? Non, le malheur est grand, mais réparable peut-être, Rosa; nous connaissons le voleur.

—Hélas! comment voulez-vous que je vous dise positivement?

—Oh! je vous le dis, moi, c'est cet infâme de Jacob. Le laisserons-nous porter à Harlem le fruit de nos travaux, le fruit de nos veilles, l'enfant de notre amour. Rosa, il faut le poursuivre, il faut le rejoindre.

—Mais comment faire tout cela, mon ami, sans découvrir à mon père que nous étions d'intelligence? Comment moi, une femme si peu libre, si peu habile, comment parviendrai-je à ce but, que vous-même n'atteindriez peut-être pas?

—Rosa, Rosa, ouvrez-moi cette porte, et vous verrez si je ne l'atteins pas. Vous verrez si je ne découvre pas le voleur, vous verrez si je ne lui fais pas avouer son crime. Vous verrez si je ne lui fais pas crier grâce!

—Hélas! dit Rosa éclatant en sanglots, puis-je vous ouvrir? Ai-je les clefs sur moi? Si je les avais, ne seriez-vous pas libre depuis longtemps?

—Votre père les a, votre infâme père, le bourreau qui m'a déjà écrasé le premier caïeu de ma tulipe. Oh, le misérable, le misérable! il est complice de Jacob.

—Plus bas, plus bas, au nom du ciel.

—Oh! si vous ne m'ouvrez pas, Rosa, s'écria Cornélius au paroxysme de la rage, j'enfoncerai ce grillage et je massacre tout ce que je trouve dans la prison.

—Mon ami, par pitié.

—Je vous dis, Rosa, que je vais démolir le cachot pierre à pierre.

Et l'infortuné, de ses deux mains, dont la colère décuplait les forces, ébranlait la porte à grand bruit, peu soucieux des éclats de sa voix qui s'en allait tonner au fond de la spirale sonore de l'escalier.

Rosa, épouvantée, essayait bien inutilement de calmer cette furieuse tempête.

—Je vous dis que je tuerais l'infâme Gryphus, hurlait van Baerle; je vous dis que je verserai son sang, comme il a versé celui de ma tulipe noire.

Le malheureux commençait à devenir fou.

—Eh bien, oui, disait Rosa palpitante, oui, oui, mais calmez-vous, oui, je lui prendrai ses clefs, oui, je vous ouvrirai, oui, mais calmez-vous, mon Cornélius.

Elle n'acheva point, un hurlement poussé devant elle interrompit sa phrase.

—Mon père! s'écria Rosa.

—Gryphus! rugit van Baerle, ah! scélérat!

Le vieux Gryphus, au milieu de tout ce bruit, était monté sans que l'on pût l'entendre.

Il saisit rudement sa fille par le poignet.

—Ah! vous me prenez mes clefs, dit-il d'une voix étouffée par la colère. Ah! cet infâme! ce monstre! ce conspirateur à pendre est votre Cornélius. Ah! l'on a des connivences avec les prisonniers d'Etat. C'est bon.

Rosa frappa dans ses deux mains avec désespoir.

—Oh! continua Gryphus, passant de l'accent fiévreux de la colère à la froide ironie du vainqueur, ah! monsieur l'innocent tulipier, ah! monsieur le doux savant, ah! vous me massacrez, ah! vous boirez mon sang! Très bien! rien que cela! Et de complicité avec ma fille! Jésus! mais je suis donc dans un antre de brigands, je suis donc dans une caverne de voleurs! Ah! monsieur le gouverneur saura tout ce matin, et Son Altesse le stathouder saura tout demain. Nous connaissons la loi: Quiconque se rebellera dans sa prison, article 6. Nous allons vous donner une seconde édition du Buytenhoff, monsieur le savant, et la bonne édition celle-là. Oui, oui, rongez vos poings comme un ours en cage, et vous, la belle, mangez des yeux votre Cornélius. Je vous avertis, mes agneaux, que vous n'aurez plus cette félicité de conspirer ensemble. Ça, qu'on descende, fille dénaturée. Et vous, monsieur le savant, au revoir; soyez tranquille, au revoir!

Rosa, folle de terreur et de désespoir, envoya un baiser à son ami; puis illuminée d'une pensée soudaine, elle se lança dans l'escalier en disant:

—Tout n'est pas perdu encore, compte sur moi, moi Cornélius.

Son père la suivit en hurlant.

Quant au pauvre tulipier, il lâcha peu à peu les grilles que retenaient ses doigts convulsifs; sa tête s'alourdit, ses yeux oscillèrent dans leurs orbites, et il tomba lourdement sur le carreau de sa chambre en murmurant:

—Volée! on me l'a volée!

Pendant ce temps, Boxel sorti du château par la porte qu'avait ouverte Rosa elle-même, Boxel, la tulipe noire enveloppée dans un large manteau, Boxel s'était jeté dans une carriole qui l'attendait à Gorcum et disparaissait, sans avoir, on le pense bien, averti l'ami Gryphus de son départ précipité.

Et maintenant que nous l'avons vu monter dans sa carriole, nous le suivrons, si le lecteur y consent, jusqu'au terme de son voyage.

Il marchait doucement, on ne fait pas impunément courir la poste à une tulipe noire.

Mais Boxel, craignant de ne pas arriver assez tôt, fit fabriquer à Delft une boîte garnie tout autour de belle mousse fraîche, dans laquelle il encaissa sa tulipe; la fleur s'y trouvait si mollement accoudée de tous les côtés avec de l'air par en haut, que la carriole put prendre le galop sans préjudice possible.

Il arriva le lendemain matin à Harlem, harassé mais triomphant, changea sa tulipe de pot, afin de faire disparaître toute trace de vol, brisa le pot de faïence dont il jeta les tessons dans un canal, écrivit au président de la Société horticole une lettre dans laquelle il lui annonçait qu'il

# RADIOS BOSCH

et  
"GENERAL ELECTRIC"

Laveuses et repasseuses  
électriques

"THOR"

Réfrigérateurs et balayeuses  
électriques

"General Electric"

Brûleurs d'huile silencieux  
"QUIET MAY"

Meubles de bureaux en acier  
"AF ALLSTEEL"

Filtres à eau  
"SYSTEME PASTEUR"

Accessoires électriques et  
réparations.

**J.-A.-Y. Bouchard,**

Limitée  
QUEBEC

27, rue St-Jean - Tél.: 2-4099



venait d'arriver à Harlem avec une tulipe parfaitement noire, s'installa dans une bonne hôtellerie avec sa fleur intacte. Et là attendit.

XXV

## LE PRESIDENT VAN SYSTEMS

ROSA, en quittant Cornélius, avait pris son parti.

C'était de lui rendre la tulipe que venait de lui voler Jacob, ou de ne jamais le revoir.

Elle avait vu le désespoir du pauvre prisonnier, double et incurable désespoir.

En effet, d'un côté, c'était une séparation inévitable, Gryphus ayant à la fois surpris le secret de leur amour et de leurs rendez-vous.

De l'autre, c'était le renversement de toutes les espérances d'ambition de Cornélius van Baerle, et ces espérances, il les nourrissait depuis sept ans.

Rosa était une de ces femmes qui s'abattent d'un rien, mais qui, pleines de forces contre un malheur suprême, trouvent dans le malheur même l'énergie qui peut le combattre, ou la ressource qui peut le réparer.

La jeune fille rentra chez elle, jeta un dernier regard dans sa chambre, pour voir si elle ne s'était pas trompée, et si la tulipe n'était point dans quelque coin où elle eût échappée à ses regards. Mais Rosa chercha vainement, la tulipe était toujours absente, la tulipe était toujours volée.

Rosa fit un petit paquet des hardes qui lui étaient nécessaires, elle prit ses trois cents florins d'épargne, c'est-à-dire toute sa fortune, fouilla sous ses dentelles où était enfoui le troisième caieu, le cacha précieusement dans sa poitrine, ferma sa porte à double tour pour retarder de tout le temps qu'il faudrait pour l'ouvrir le moment où sa fuite serait connue, descendit l'escalier, sortit de la prison par la porte qui une heure auparavant avait donné passage à Boxel, se rendit chez un loueur de chevaux et demanda à louer une carriole.

Le loueur de chevaux n'avait qu'une carriole, c'était justement celle que Boxel lui avait louée depuis la veille et avec laquelle il courait sur la route de Delft.

Nous disons sur la route de Delft, car il fallait faire un énorme détour pour aller de Loevestein à Harlem; à vol d'oiseau la distance n'eût pas été de moitié.

Mais il n'y a que les oiseaux qui puissent voyager à vol d'oiseau en Hollande, le pays le plus coupé de fleuves, de ruisseaux, de rivières, de canaux et de lacs qu'il y ait au monde.

Force fut donc à Rosa de prendre un cheval, qui lui fut confié facilement, le loueur de chevaux connaissant Rosa pour la fille du concierge de la forteresse.

Rosa avait un espoir, c'était de rejoindre son messenger, bon et brave garçon qu'elle emmènerait avec elle et qui lui servirait à la fois de guide et de soutien.

En effet, elle n'avait point fait une lieue qu'elle l'aperçut allongeant le pas sur l'un des bas côtés d'une charmante route qui côtoyait la rivière.

Elle mit son cheval au trot et le rejoignit.

Le brave garçon ignorait l'importance de son message, et cependant allait aussi bon train que s'il l'eût connue. En moins d'une heure il avait déjà fait une lieue et demie.

Rosa lui reprit le billet devenu inutile et lui exposa le besoin qu'elle avait de lui. Le batelier se mit à sa disposition, promettant d'aller aussi vite que le cheval, pourvu que Rosa lui permit d'appuyer

la main soit sur la croupe de l'animal, soit sur son garrot.

La jeune fille lui permit d'appuyer la main partout où il voudrait, pourvu qu'il ne la retardât point.

Les deux voyageurs étaient déjà partis depuis cinq heures et avaient déjà fait plus de huit lieues, que le père Gryphus ne se doutait point encore que la jeune fille eût quitté la forteresse.

Le geôlier d'ailleurs, fort méchant homme au fond, jouissait du plaisir d'avoir inspiré à sa fille une profonde terreur.

Mais tandis qu'il se félicitait d'avoir à conter une si belle histoire au compagnon de Jacob, Jacob était aussi sur la route de Delft.

Seulement, grâce à sa carriole, il avait déjà quatre lieues d'avance sur Rosa et sur le gatelier.

Tandis qu'il se figurait Rosa tremblant ou boudant dans sa chambre, Rosa gagnait du terrain.

Personne, excepté le prisonnier, n'était donc où Gryphus croyait que chacun était.

Rosa paraissait si peu chez son père depuis qu'elle soignait la tulipe, que ce ne fut qu'à l'heure du dîner, c'est-à-dire à midi, que Gryphus s'aperçut qu'au compte de son appétit, sa fille boudait depuis trop longtemps.

Il la fit appeler par un de ses porteclefs; puis, comme celui-ci descendit en annonçant qu'il l'avait cherchée et appelée en vain, il résolut de la chercher et de l'appeler lui-même.

Il commença par aller droit à sa chambre; mais il eut beau frapper, Rosa ne répondit point.

On fit venir le serrurier de la forteresse; le serrurier ouvrit la porte, mais Gryphus ne trouva pas plus Rosa que Rosa n'avait trouvé la tulipe.

Rosa, en ce moment, venait d'entrer à Rotterdam.

Ce qui fait que Gryphus ne la trouva pas plus à la cuisine que dans sa chambre, pas plus au jardin que dans la cuisine.

Qu'on juge de la colère du geôlier, lorsqu'ayant battu les environs, il apprit que sa fille avait loué un cheval, et, comme Bradamante ou Clorinde, était partie en véritable chercheuse d'aventures, sans dire où elle allait.

Gryphus remonta furieux chez van Baerle, l'injuria, le menaça, secoua tout son pauvre mobilier, lui promit le cachot, lui promit le cul de basse-fosse, lui fromit la faim et les verges.

Cornélius, sans même écouter ce que disait le geôlier, se laissa maltraiter, injurier, menacer, demeurant morne, immobile, anéanti, insensible à toute émotion, mort à toute crainte.

Après avoir cherché Rosa de tous les côtés, Gryphus chercha Jacob, et comme il ne le trouva pas plus qu'il n'avait trouvé sa fille, soupçonna dès ce moment Jacob de l'avoir enlevée.

Cependant, la jeune fille, après avoir fait une halte de deux heures à Rotterdam, s'était remise en route. Le soir même elle couchait à Delft, et le lendemain elle arrivait à Harlem, quatre heures après que Boxel y était arrivé lui-même.

Rosa se fit conduire tout d'abord chez le président de la Société horticole, maître van Systems.

Elle trouva le digne citoyen dans une situation que nous ne saurions omettre de dépeindre, sans manquer à tous nos devoirs de peintre et d'historien.

Le président rédigeait un rapport au comité de la société.

Ce rapport était sur un grand papier et de la plus belle écriture du président.

Rosa se fit annoncer sous son simple nom de Rosa Gryphus, mais ce nom, si so-

nore qu'il fût était inconnu du président, car Rosa fut refusée. Il est difficile de forcer les consignes en Hollande, pays des digues et des écluses.

Mais Rosa ne se rebuta point, elle s'était imposé une mission et s'était juré à elle-même de ne se laisser abattre ni par les rebuffades, ni par les brutalités, ni par les injures.

—Annoncez à M. le président que je viens lui parler pour la tulipe noire.

Ces mots, non moins magiques que le fameux *Sésame, ouvre-toi, des Mille et une nuits*, lui servirent de *passé porte*. Grâce à ces mots, elle pénétra jusque dans le bureau du président van Systems, qu'elle trouva galamment en chemin pour venir à sa rencontre.

C'était un bon petit homme au corps grêle, représentant assez exactement la tige d'une fleur, dont la tête formait le calice, deux bras vagues et pendants simulaient la double feuille oblongue de la tulipe, un certain balancement qui lui était habituel complétait sa ressemblance avec cette fleur lorsqu'elle s'incline sous le souffle du vent.

Nous avons dit qu'il s'appelait M. van Systems.

—Mademoiselle, s'écria-t-il, vous venez, de la part de la tulipe noire?

Pour M. le président de la Société horticole, la *Tulipa nigra* était une puissance de premier ordre, qui pouvait bien, en sa qualité de reine des tulipes, envoyer des ambassadeurs.

—Oui, monsieur, répondit Rosa, je viens du moins pour vous parler d'elle.

—Elle se porte bien? fit van Systems avec un sourire de tendre vénération.

—Hélas! monsieur, je ne sais, dit Rosa.

—Comment! lui s'rait-il donc arrivé quelque malheur?

—Un bien grand, oui, monsieur, non pas à elle, mais à moi.

—Lequel?

—On me l'a volée.

—On vous a volé la tulipe noire?

—Oui monsieur.

—Savez-vous qui?

—Oh! je m'en doute, mais je n'ose encore accuser.

—Mais la chose sera facile à vérifier.

—Comment cela?

—Depuis qu'on vous l'a volée, le voleur ne saurait être loin.

—Pourquoi ne peut-il être loin?

—Mais parce que je l'ai vue il n'y a pas deux heures.

—Vous avez vu la tulipe noire? s'écria Rosa en se précipitant vers M. van Systems.

—Comme je vous vois, mademoiselle.

—Mais où cela?

—Chez votre maître apparemment.

—Chez mon maître?

—Oui. N'êtes-vous pas au service de M. Isaac Boxel?

—Moi?

—Sans doute, vous.

—Mais pour qui donc me prenez-vous, monsieur?

—Mais, pour qui me prenez-vous, vous-même?

—Monsieur, je vous prends, je l'espère, pour ce que vous êtes, c'est-à-dire pour l'honorable M. van Systems, bourgmestre de Harlem et président de la Société horticole.

—Et vous venez me dire?

—Je viens vous dire, monsieur, que l'on m'a volé ma tulipe.

—Votre tulipe alors est celle de M. Boxel. Alors, vous vous expliquez mal, mon enfant; ce n'est pas à vous, mais à M. Boxel qu'on a volé la tulipe.

—Je vous répète, monsieur, que je ne sais pas ce que c'est que M. Boxel et

que voilà la première fois que j'entends prononcer ce nom.

—Vous ne savez pas ce que c'est que M. Boxel, et vous aviez aussi une tulipe noire.

—Mais, il y en a donc une autre? demanda Rosa, toute frisonnante.

—Il y a celle de M. Boxel, oui.

—Comment est-elle?

—Noire, pardieu.

—Sans tache?

—Sans une seule tache, sans le moindre point.

—Et vous avez cette tulipe, elle est déposée ici?

—Non, mais elle y sera déposée, car, je dois en faire l'exhibition au comité avant que le prix ne soit décerné.

—Monsieur, s'écria Rosa, ce Boxel, cet Isaac Boxel, qui se dit propriétaire de la tulipe noire...

—Et qui l'est en effet.

—Monsieur, n'est-ce point un homme maigre?

—Oui.

—Chauve?

—Oui.

—Ayant l'oeil hagard?

—Je crois que oui.

—Inquiet, voûté, jambes torses?

—En vérité, vous faites le portrait, trait pour trait, de M. Boxel.

—Monsieur, la tulipe est-elle dans un pot de faïence bleue et blanche à fleurs jaunâtres qui représentent une corbeille sur trois faces du pot?

—Ah! quant à cela, j'en suis moins sûr, j'ai plus regardé l'homme que le pot.

—Monsieur, c'est ma tulipe, c'est celle qui m'a été volée; monsieur, c'est mon bien; monsieur, je viens le réclamer ici devant vous, à vous.

—Oh! oh! fit M. van Systems en regardant Rosa. Quoi! vous venez réclamer ici la tulipe de M. Boxel? Tudieu! vous êtes une hardie commère.

—Monsieur, dit Rosa un peu troublée de cette apostrophe, je ne dis pas que je vienne réclamer la tulipe de M. Boxel, je dis que je viens réclamer la mienne.

—La vôtre?

—Oui; celle que j'ai plantée, élevée moi-même.

—Eh bien, allez trouver M. Boxel à l'hôtellerie du Cygne-Blanc, vous vous arrangerez avec lui; quant à moi, comme le procès me paraît aussi difficile à juger que celui qui fut devant le feu roi Salomon, et que je n'ai pas la prétention d'avoir sa sagesse, je ne me contenterai de faire mon rapport, de constater l'existence de la tulipe noire et d'ordonner les cent mille florins à son inventeur. Adieu, mon enfant.

Oh! monsieur! monsieur! insista Rosa.

Seulement, mon enfant, continua van Systems, comme vous êtes jolie, comme vous êtes jeune, comme vous n'êtes pas encore tout à fait pervertie, recevez mon conseil: Soyez prudente en cette affaire, car nous avons un tribunal et une prison à Harlem; de plus, nous sommes extrêmement chatouilleux sur l'honneur des tulipes. Allez, mon enfant, allez. M. Isaac Boxel, hôtel du Cygne-Blanc.

Et M. van Systems, reprenant sa belle plume, continua son rapport interrompu.

XXVI

UN MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ  
HORTICOLE

ROSA, éperdue, presque folle de joie et de crainte, à l'idée que la tulipe noire était retrouvée, prit le chemin de l'hôtellerie du Cygne-Blanc, suivie toujours de son batelier, robuste enfant de la Frise, capable de dévorer à lui seul dix Boxel.

# THEATRE VICTORIA

Où vous trouvez toujours en premier la meilleure sélection de films parlant.

Le théâtre où l'on se plaît à retourner.

PRIX POPULAIRES

Tél.: 2-6715\* Maison fondée en 1850

## TERREAU & RACINE

LIMITÉE

(Fonderie de la Canoterie)

Fondeurs & Marchands

MANUFACTURIERS  
DE POELES, CHAUDRONS,  
BOMBES ET MACHINERIES.

Négociants en ferronnerie générale, plomberie et système de chauffage. Tuyaux pour aqueduc, en fonte, acier, grès et bois. Bornes-fontaines, ainsi que matériaux de toutes sortes.

Articles de Sport, Pêche et Chasse. Aussi couchettes en fer et en cuivre, matelas, spring, etc., etc., etc.

SPECIALITE:  
FOURNITURES POUR CONTRACTEURS  
ET CHANTIERS.

196 à 224 RUE ST-PAUL,  
QUEBEC.

## TYPEWRITERS



## UNDERWOOD

Neufs et Reconstitués

Aussi machines reconstituées et usagées Underwood, Remington, Royal, L.-C. Smith, etc.  
de \$25.00 à \$65.00

Conditions de paiements faciles.

Réparation et location de machines à écrire et à additionner.

## CLÉMENT & CLÉMENT

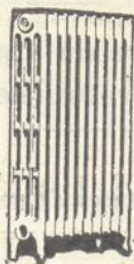
104, Côte de la Montagne

Tél. 2-1422 -.- -.- QUEBEC

Vous serez  
mieux servi avec les  
radiateurs  
"CORONA" et "COPLEY"

Construits pour mieux chauffer, leur réputation s'impose.

Jolie apparence, dessins variés, pas plus chers que les autres.



Représentant exclusif pour Québec:

Engineering

Co. Ltd

Quebec Supply  
269, RUE SAINT-PAUL

DISTRIBUTEURS  
des fournaies à eau chaude  
bien connues  
"NEWKINS" et "GURNEY"

Où Loger  
à Québec ?  
Aucun doute  
au

Chateau Champlain

200 Chambres



CUISINE  
FRANÇAISE  
GRILL  
PRIX  
MODÉRÉS

40 rue St. Paul (en face gare Union)

Entièrement moderne et à  
l'épreuve du feu.

LUNCH SPECIAL POUR  
HOMMES D'AFFAIRES

Banquets, Réceptions, Etc.

"Où on mange bien!"

Pendant la route, le batelier avait été mis au conrant, il ne reculait pas devant la lutte, au cas où une lutte s'engagerait; seulement, ce cas échéant, il avait ordre de ménager la tulipe.

Mais arrivée dans le Grote-Markt, Rosa s'arrêta tout à coup; une pensée subite venait de la saisir, semblable à cette Minerve d'Homère, qui saisit Achille par les cheveux, au moment où la colère va l'emporter.

—Mon Dieu murmura-t-elle, j'ai fait une faute énorme, j'ai perdu peut-être et Cornélius, et la tulipe et moi!

J'ai donné l'éveil, j'ai donné des soupçons. Je ne suis qu'une femme, ces hommes peuvent se liguier contre moi, et alors je suis perdue.

—Oh! moi perdue, ce ne serait rien, mais Cornélius, mais la tulipe!

Elle se recueillit un moment.

—Si je vais chez ce Boxel et que je ne le connaisse pas, si ce Boxel n'est pas mon Jacob, si c'est un autre amateur qui, lui aussi, a découvert la tulipe noire, ou bien si ma tulipe a été volée par un autre que celui que je soupçonne, ou a déjà passée dans d'autres mains, si je ne reconnais pas l'homme, mais seulement ma tulipe, comment prouver que la tulipe est à moi?

D'un autre côté, si je reconnais ce Boxel pour le faux Jacob, qui sait ce qu'il adviendra? Tandis que nous contesterons ensemble, la tulipe mourra! Oh! inspirez-moi, sainte Vierge! il s'agit du sort de ma vie, il s'agit du pauvre prisonnier qui expire peut-être en ce moment.

Cette prière faite, Rosa attendit pieusement l'inspiration qu'elle demandait au ciel.

Pendant un grand bruit bourdonnant à l'extrémité du Grote-Markt. Les gens couraient, les portes s'ouvraient; Rosa, seule, était insensible à ce mouvement de la population.

—Il faut, murmura-t-elle, retourner chez le président.

—Retournons, dit le batelier.

Ils prirent la petite rue de la Paille qui les mena droit au logis de M. van Systems, lequel, de sa plus belle écriture et avec sa meilleure plume, continuait de travailler à son rapport.

Partout, sur son passage, Rosa n'entendait parler que de la tulipe noire et du prix de cent mille florins; la nouvelle courait déjà dans la ville.

Rosa n'eut pas peu de peine à pénétrer de nouveau chez M. van Systems, qui cependant se sentit ému, comme la première fois, au mot magique de la tulipe noire.

Mais quand il reconnut Rosa, dont il avait, dans son esprit, fait une folle, ou pis que cela, la colère le prit et il voulut la renvoyer.

Mais Rosa joignit les mains, et avec cet accent d'honnête vérité qui pénètre les coeurs:

—Monsieur, dit-elle, au nom du ciel! ne me repoussez pas; écoutez, au contraire, ce que je vais vous dire, et si vous ne pouvez me faire rendre justice, du moins vous n'aurez pas à vous reprocher un jour, en face de Dieu, d'avoir été complice d'une mauvaise action.

Van Systems trépassait d'impatience; c'était la seconde fois que Rosa le dérangeait au milieu d'une rédaction à laquelle il mettait son double amour-propre de bourgeois et de président de la Société horticole.

—Mais mon rapport! s'écria-t-il, mon rapport sur la tulipe noire!

—Monsieur, continua Rosa avec la fermeté de l'innocence et de la vérité, monsieur, votre rapport sur la tulipe noire reposera, si vous ne m'écoutez, sur des faits criminels ou sur des faits faux. Je vous en supplie, monsieur, faites venir ici de-

vant vous et devant moi ce monsieur Boxel, que je soutiens, moi, être M. Jacob, et je jure Dieu de lui laisser la propriété de sa tulipe si je ne reconnais pas et la tulipe et son propriétaire.

—Pardieu! la belle avance, dit van Systems.

—Que voulez-vous dire?

—Je vous demande ce que cela prouvera quand vous les aurez reconnus?

—Mais enfin, dit Rosa désespérée, vous êtes honnête homme, monsieur. Eh bien, si non seulement vous alliez donner le prix à un homme pour une oeuvre qu'il n'a pas faite, mais encore pour une oeuvre volée

Peut-être l'accent de Rosa avait-il amené une certaine conviction dans le coeur de van Systems et allait-il répondre plus doucement à la pauvre fille, quand un grand bruit se fit entendre dans la rue, qui paraissait purement et simplement être une augmentation du bruit que Rosa avait déjà entendu, mais sans y attacher d'importance au Grote-Markt, et qui n'avait pas eu le pouvoir de la réveiller de sa fervente prière.

Des acclamations bruyantes ébranlèrent la maison.

M. van Systems prêta l'oreille à ces acclamations, qui pour Rosa n'avaient point été un bruit d'abord, et maintenant n'étaient qu'un bruit ordinaire.

—Qu'est-ce que cela? s'écria le bourgeois, qu'est-ce cela? serait-il possible et ai-je bien entendu?

Et il se précipita vers son antichambre, M. van Systems poussa un grand cri en apercevant le spectacle de son escalier envahi jusqu'au vestibule.

Accompagné, ou plutôt suivi de la multitude, un jeune homme vêtu simplement d'un habit de petit velours violet brodé d'argent montait avec une noble lenteur les degrés de pierre, éclatants de blancheur et de propreté.

Derrière lui marchaient deux officiers, l'un de la marine, l'autre de la cavalerie.

Van Systems, se faisant faire place au milieu des domestiques effarés, vint s'incliner, se prosterner presque devant le nouvel arrivant qui causait toute cette ru-meur.

—Monseigneur, s'écria-t-il, monseigneur, Votre Altesse chez moi! honneur éclatant à jamais pour mon humble maison.

—Cher monsieur van Systems, dit Guillaume d'Orange avec une sérénité qui, chez lui, remplaçait le sourire, je suis un vrai Hollandais, moi, j'aime l'eau, la bière, et les fleurs, quelquefois même ce fromage dont les Français estiment le goût; parmi les fleurs, celles que je préfère sont naturellement les tulipes. J'ai oui dire à Leyde que la ville de Harlem possédait enfin la tulipe noire, et, après m'être assuré que la chose était vraie, quoique incroyable, je viens en demander des nouvelles au président de la Société d'horticulture.

—Oh! monseigneur, monseigneur, dit van Systems ravi, quelle gloire pour la Société si ses travaux agréent à Votre Altesse.

—Vous avez la fleur ici? dit le prince qui sans doute se repentait déjà d'avoir trop parlé.

—Hélas, non, monseigneur, je ne l'ai pas ici.

—Et où est-elle?

—Chez son propriétaire.

—Quel est ce propriétaire?

—Un brave tulipier de Dordrecht.

—De Dordrecht?

—Oui.

—Et qui s'appelle?

—Boxtel.

—Il loge?

—Au Cygne-Blanc; je vais le mander, et si, en attendant, Votre Altesse veut me faire l'honneur d'entrer au salon, il s'empressera, sachant que monseigneur est ici, d'apporter sa tulipe à monseigneur.

—C'est bien mandez-le.

—Oui, Votre Altesse. Seulement...

—Quoi?

—Oh! rien d'important, monseigneur.

—Tout est important dans ce monde, monsieur van Systems.

—Eh bien, monseigneur, une difficulté s'élevait.

—Quelle?

—Cete tulipe est déjà revendiquée par des usurpateurs. Il est vrai qu'elle vaut cent mille florins.

—En vérité?

—Oui, monseigneur, par des usurpateurs, par des faussaires.

—C'est un crime cela, monsieur van Systems.

—Oui, Votre Altesse.

—Et, avez-vous les preuves de ce crime?

—Non, monseigneur, la coupable...

—La coupable, monsieur...

—Je veux dire, celle qui réclame la tulipe, monseigneur, est là, dans la chambre à côté.

—Là! Qu'en pensez-vous, monsieur van Systems?

—Je pense, monseigneur, que l'appât des cent mille florins l'aura tentée.

—Et elle réclame la tulipe?

—Oui, monseigneur.

—Et que dit-elle de son côté, comme preuve?

—J'allais l'interroger quand Votre Altesse est entrée.

—Écoutez-là, monsieur van Systems, écontons-la; je suis le premier magistrat du pays, j'entendrai la cause et ferai justice.

—Voilà mon roi Salomon trouvé, dit van Systems en s'inclinant et en montrant le chemin au prince.

Celui-ci allait prendre le pas sur son introducteur quand, s'arrêtant soudain:

—Passez devant, dit-il, et appelez-moi Monsieur.

Ils entrèrent dans le cabinet.

Rosa était toujours à la même place appuyée à la fenêtre et regardant par les vitres dans le jardin.

—Ah! ah! une Friponne, dit le prince en apercevant le casque d'or et les jupes rouges de Rosa.

Celle-ci se retourna au bruit, mais à peine vit-elle le prince, qui s'asseyait dans l'angle le plus obscur de l'appartement.

Toute son attention, on le comprend, était pour cet important personnage que l'on appelait van Systems, et non pour cet humble étranger qui suivait le maître de la maison, et qui probablement ne s'appelait pas.

L'humble étranger prit un livre dans la bibliothèque et fit signe à van Systems de commencer l'interrogatoire.

Van Systems, toujours à l'invitation du jeune homme à l'habit violet, s'assit à son tour, et tout heureux et tout fier de l'importance qui lui était accordée:

—Ma fille, dit-il, vous me promettez la vérité, toute la vérité sur cette tulipe?

—Je vous la promets.

—Eh bien, parlez donc devant monsieur; monsieur est un des membres de la Société horticole.

—Monsieur, dit Rosa, que vous dirai-je que je ne vous aie point dit déjà?

—Eh bien alors?

—Alors j'en reviendrai à la prière que je vous ai adressée.

—Laquelle?

—De faire venir ici M. Boxtel avec sa tulipe; si je ne la reconnais pas pour la mienne, je le dirai franchement; mais si je la reconnais, je la réclamerai. Dussé-je

aller devant Son Altesse le stathouder lui-même, mes preuves à la main.

—Vous avez donc des preuves, la belle enfant?

Van Systems échangea un regard avec le prince, qui, depuis les premiers mots de Rosa, semblait essayer de rappeler ses souvenirs, comme si ce n'était pas la première fois que cette douce voix frappât ses oreilles.

Un officier partit pour aller chercher Boxtel.

Van Systems continua l'interrogatoire.

—Et sur quoi, dit-il basez-vous cette assertion, que vous êtes propriétaire de la tulipe noire?

—Mais sur une chose bien simple, c'est que c'est moi qui l'ai plantée et cultivée dans ma propre chambre.

—Dans votre chambre, et où était votre chambre?

—A Loevestein.

—Vous êtes de Loevestein?

—Je suis la fille du géôlier de la forteresse.

Le prince fit un petit mouvement qui voulait dire:

—Ah! c'est cela, je me rappelle maintenant.

Et tout en faisant semblant de lire, il regarda Rosa avec plus d'attention encore qu'auparavant.

—Et vous aimez les fleurs? continua Van Systems.

—Oui, monsieur.

—Alors, vous êtes une savante fleuriste?

Rosa hésita un instant, puis avec un accent tiré du plus profond de son coeur:

—Messieurs, je parle à des gens d'honneur? dit-elle.

L'accent était si vrai, que van Systems et le prince répondirent tout deux en même temps par un mouvement de tête affirmatif.

—Eh bien, non! ce n'est pas moi qui suis une savante fleuriste, non! moi je ne suis qu'une pauvre fille du peuple, une pauvre paysanne de la Frise, qui, il y a trois mois encore, ne savait ni lire ni écrire. Non! la tulipe noire n'a pas été trouvée par moi-même.

—Et par qui a-t-elle été trouvée?

—Par un pauvre prisonnier de Loevestein.

—Par un prisonnier de Loevestein? dit le prince.

Au son de cette voix, ce fut Rosa qui tressaillit à son tour.

—Par un prisonnier d'Etat alors, continua le prince, car à Loevestein, il n'y a que des prisonniers d'Etat?

Et il se remit à lire, ou du moins fit semblant de se remettre à lire.

—Oui, murmura Rosa tremblante, oui, par un prisonnier d'Etat.

Van Systems pâlit en entendant prononcer un pareil aveu devant un pareil témoin.

—Continuez, dit froidement Guillaume au président de la Société horticole.

—Oh! monsieur, dit Rosa en s'adressant à celui qu'elle croyait son véritable juge, c'est que je vais m'accuser bien gravement.

—En effet, dit van Systems, les prisonniers d'Etat doivent être au secret à Loevestein.

—Hélas! monsieur.

—Et d'après ce que vous dites, il semblerait que vous auriez profité de votre position comme fille du géôlier et que vous auriez communiqué avec lui pour cultiver des fleurs?

—Oui, monsieur, murmura Rosa éperdue; oui, je suis forcée de l'avouer, je le voyais tous les jours.

—Malheureuse! s'écria M. van Systems.

Le prince leva la tête en observant l'effroi de Rosa et la pâleur du président.

Téléphone 9226

**Dr Albert Jinchereau**

SPECIALISTE

Yeux, Nez, Gorge et Oreilles

CONSULTATIONS:

10 hrs, a.m. à 8 hrs, p.m.

64, rue de l'Eglise, - QUEBEC

**Docteur J. DALLAIRE**

CHIRURGIEN - DENTISTE

HEURES DE BUREAU

9 à 12 a.m. — 2 à 5 p.m.

525, RUE ST-JEAN,

Québec

J. E. Bédard,  
L.I.C., C.P.A.

Oct. Bélanger  
L.I.C., R.R.A.

**BEDARD & BELANGER**

Syndics Autorisés

Comptables, Auditeurs et Liquidateurs de Faillites, Collection de comptes.

Tél.: 2-1412 - 101, rue St-Pierre  
QUEBEC

Rien égale la Crème  
Glacée

**ARCTIC**  
(Dry Ice)

Un emballage nouveau  
genre qui vous permet de la  
conserver froide tout le  
temps désiré

Demandez-la à votre fournisseur  
ou téléphonez à la

**Laiterie de Québec**

JULES GINGRAS, Prop.

Avenue du Sacré-Coeur

TELEPHONE: 7101

Pour les Meilleurs  
Pains, Biscuits, Gâteaux  
et Pâtisseries

Téléphonez à 2-6636  
SERVICE DE VILLE ET  
CAMPAGNE

**T. HETHRINGTON, Ltée**

Boulangerie Modèle  
364, rue St-Jean — QUEBEC

**\$25** Par Semaine  
DANS VOS MOMENTS DE LOISIR  
Si vous jouez  
**LA GUITARE  
HAWAÏENNE  
ou LE TENOR BANJO**



Instrument fourni gratuitement à nos élèves. Jouez un morceau dès la première journée. Aussi facile à apprendre que l'A, B, C.

Maintenant c'est facile d'apprendre la guitare hawaïenne ou le banjo, chez-vous, suivant notre méthode photographique.

Des centaines d'élèves diplômés cette année, jouent maintenant aux radiés, dans les théâtres, etc.

Passer agréablement vos soirées tout en gagnant de l'argent avec votre instrument.

Cours en français. Quelques semaines suffisent pour apprendre à jouer l'un ou l'autre de ces populaires instruments.

Cette Guitare  
Hawaïenne  
ENVOYEE AVEC LA  
PREMIERE LEÇON

**ECRIVEZ AUJOURD'HUI**

Vous recevrez de plus amples informations sur l'un ou l'autre de nos cours. Avec nos facilités de paiements convenant à votre bourse.

MENTIONNEZ SI GUITARE OU BANJO  
LA SEULE INSTITUTION DU GENRE AU CANADA

Le Conservatoire de Musique Hawaïenne  
74, rue St-Joseph, Québec.

**"TOUT-SPORT"**

est imprimé par

**L'ECLAIREUR, Limitée**

BEAUCEVILLE, Qué.

—Cela, dit-il de sa voix nette et fermement accentuée, cela ne regarde pas les membres de la Société horticole, ils ont à juger la tulipe noire et ne connaissent pas des délits politiques. Continuez, jeune fille, continuez.

Van Systens, par un éloquent regard, remercia au nom des tulipes le nouveau membre de la Société horticole.

Rosa, rassurée par cette espèce d'encouragement que lui avait donné l'inconnu, raconta tout ce qui s'était passé de puis trois mois, tout ce qu'elle avait fait, tout ce qu'elle avait souffert. Elle parla des duretés de Gryphus, de la destruction du premier caieu, de la douleur du prisonnier, de ses angoisses pendant leur séparation; comment il avait voulu mourir de faim parce qu'il n'avait plus de nouvelles de sa tulipe; de la joie qu'il avait éprouvée à leur réunion, enfin de leur désespoir à tous deux lorsqu'ils avaient vu que la tulipe qui venait de fleurir leur avait été volée un heure après sa floraison.

Tout cela était dit avec un accent de vérité qui laissait le prince impassible, en apparence du moins, mais qui ne laissait pas de faire son effet sur M. van Systens.

—Mais, dit le prince, il n'y a pas longtemps que vous connaissez ce prisonnier?

Rosa ouvrit ses grands yeux et regarda l'inconnu qui s'enfonça dans l'ombre, comme s'il eût voulu fuir ce regard.

—Pourquoi cela, monsieur? demanda-t-elle.

—Parce qu'il n'y a que quatre mois que le géôlier Gryphus et sa fille sont à Loevestein.

—C'est vrai, monsieur.

—Et à moins que vous n'avez sollicité le changement de votre père pour suivre quelque prisonnier qui aurait été transporté de la Haie à Loevestein...

—Monsieur! fit Rosa en rougissant.

—Achevez, dit Guillaume.

—Je l'avoue, j'avais connu le prisonnier à La Haie.

—Heureux prisonnier! dit en souriant Guillaume.

En ce moment l'officier qui avait été envoyé près de Boxel entra et annonça au prince que celui qu'il était allé chercher le suivait avec sa tulipe.

XXVII

LE TROISIEME CAIEU

L'ANNONCE du retour de Boxel était à peine faite, que Boxel entra en personne dans le salon de M. van Systens, suivi de deux hommes portant dans une caisse le précieux fardeau, qui fut déposé sur une table.

Le prince, prévenu, quitta le cabinet, passa dans le salon, admira et se tut, et revint silencieusement prendre sa place dans l'angle obscur où lui-même avait placé son fauteuil.

Rosa, palpitante, pâle, pleine de terreur, attendait qu'on l'invitât à aller voir à son tour.

Elle entendit la voix de Boxel.

—C'est lui! s'écria-t-elle.

Le prince lui fit signe d'aller regarder dans le salon par la porte entr'ouverte.

—C'est ma tulipe, s'écria Rosa, c'est elle, je la reconnais. O mon pauvre Cornélius! Et elle fondit en larmes.

Le prince se leva, alla jusqu'à la porte, où il demeura un instant dans la lumière.

Les yeux de Rosa s'arrêtèrent sur lui. Plus que jamais elle était certaine que ce n'était pas la première fois qu'elle voyait cet étranger.

—Monsieur Boxel, dit le prince, entrez donc ici.

Boxel accourut avec empressement et se trouva face à face avec Guillaume d'Orange.

—Son Altesse! s'écria-t-il en reculant.

—Son Altesse! répéta Rosa tout étourdie.

A cette exclamation partie à sa gauche, Boxel se retourna et aperçut Rosa.

A cette vue tout le corps de l'envieux frissonna comme au contact d'une pile de Volta.

—Ah! murmura le prince se parlant à lui-même, il est troublé.

Mais Boxel, par un puissant effort sur lui-même, s'était déjà remis.

—Monsieur Boxel, dit Guillaume, il paraît que vous avez trouvé le secret de la tulipe noire?

Oui, monseigneur, répondit Boxel d'une voix où perçait un peu de trouble.

Il est vrai que ce trouble pouvait venir de l'émotion que le tulipier avait éprouvée en reconnaissant Guillaume.

—Mais, reprit le prince, voici une jeune fille qui prétend l'avoir trouvé aussi.

Boxel sourit de dédain et haussa les épaules.

Guillaume suivait tous ses mouvements avec un intérêt de curiosité remarquable.

—Ainsi, vous ne connaissez pas cette jeune fille? dit le prince.

—Non, monseigneur.

—Et vous, jeune fille, connaissez-vous M. Boxel?

—Non je ne connais pas M. Boxel, mais je connais M. Jacob.

—Que voulez-vous dire?

—Je veux dire qu'à Loevestein, celui qui se fait appeler Isaac Boxel se faisait appeler M. Jacob.

—Que dites-vous à cela, monsieur Boxel?

—Je dis que cette jeune fille ment, monseigneur.

—Vous niez avoir jamais été à Loevestein?

Boxel hésita; l'oeil fixe et impérieusement scrutateur.

—Vous me l'avez volée et dans ma chambre! s'écria Rosa indignée.

—Je le nie.

—Ecoutez, niez-vous m'avoir suivie dans le jardin, le jour où je préparai la plate-bande où je devais l'enfouir? Niez-vous m'avoir suivie dans le jardin le jour où j'ai fait semblant de la planter? Niez-vous ce soir là vous être précipité, après ma sortie, sur l'endroit où vous espériez trouver le caieu? Niez-vous avoir fouillé la terre avec vos mains, mais inutilement, Dieu merci! car ce n'était qu'une ruse pour reconnaître vos intentions? Dites, niez-vous tout cela?

Boxel ne jugea point à propos de répondre à ces diverses interrogations. Mais laissant la polémique entamée avec Rosa et se retournant vers le prince:

—Il y a vingt ans, monseigneur, dit-il, que je cultive des tulipes à Dordrecht, j'ai même acquis dans cet art une certaine réputation: une de mes hybrides porte au catalogue un nom illustre. Je l'ai dédiée au roi de Portugal. Maintenant voilà la vérité. Cette jeune fille savait que j'avais trouvé la tulipe noire, et de concert avec un certain amant qu'elle a dans la forteresse de Loevestein, cette jeune fille a formé le projet de me ruiner en s'appropriant le prix de cent mille florins que je gagnerai, j'espère, grâce à votre justice.

—Oh! s'écria Rosa outrée de colère.

—Silence! dit le prince.

Puis, se retournant vers Boxel:

Et quel est, dit-il, ce prisonnier que vous dites être l'amant de cette jeune fille?

Rosa faillit s'évanouir, car le prisonnier était recommandé par le prince comme un grand coupable.

Rien ne pouvait être plus agréable à Boxel que cette question.

—Quel est ce prisonnier? répéta-t-il.

—Oui.

—Ce prisonnier, monseigneur, est un homme dont le nom seul prouvera à Votre Altesse combien elle peut avoir de foi en sa probité. Ce prisonnier est un criminel d'Etat, condamné une fois à mort.

—Et qui s'appelle?

Rosa cacha sa tête dans ses deux mains avec un mouvement désespéré.

—Qui s'appelle Cornélius van Baerle, dit Boxel, et qui est le propre filleul de ce scélérat de Corneille de Witt.

Le prince tressaillit. Son oeil calme jeta une flamme, et le froid de la mort s'étendit de nouveau sur son visage immobile.

Il alla à Rosa et lui fit du doigt signe d'écartier ses mains de son visage.

Rosa obéit, comme eût fait sans voir une femme soumise à un pouvoir magnétique.

—C'est donc pour suivre cet homme que vous êtes venue me demander à Leyde le changement de votre père.

Rosa baissa la tête et s'affaissa écrasée en murmurant:

—Oui, monseigneur.

—Poursuivez, dit le prince à Boxel.

—Je n'ai plus rien à dire, continua celui-ci, Votre Altesse sait tout. Maintenant, voici ce que je ne voulais pas dire, pour ne pas faire rougir cette fille de son ingratitude. Je suis venu à Loevestein parce que mes affaires m'y appelaient; j'y ai fait connaissance avec le vieux Gryphus, je suis devenu amoureux de sa fille, je l'ai demandée en mariage, et comme je n'étais pas riche, imprudent que j'étais, je lui ai confié mon espérance, je lui ai montré la tulipe noire. Alors, comme son amant, à Dordrecht, pour faire prendre le change sur les complots qu'il tramait, affectait de cultiver des tulipes, tous deux ont comploté ma perte.

La veille de la floraison de la fleur, la tulipe a été enlevée de chez moi par cette jeune fille, portée dans sa chambre, où j'ai eu le bonheur de la reprendre au moment où elle avait l'audace d'expédier un messenger pour annoncer à MM. les membres de la Société d'horticulture qu'elle venait de trouver la grande tulipe noire; mais elle ne s'est pas démontée pour cela. Sans doute pendant les quelques heures qu'elle l'a gardée dans sa chambre, l'aura-t-elle montrée à quelques personnes qu'elle appellera en témoignage? Mais heureusement, monseigneur, vous voilà prévenu contre cette intrigante et ses témoins.

—Oh! mon Dieu! mon Dieu! l'infâme! gémit Rosa en larmes, en se jetant aux pieds du stathouder, qui, tout en la croyant coupable, prenait en pitié son horrible angoisse.

—Vous avez mal agi, jeune fille, dit-il, et votre amant sera puni pour vous avoir ainsi conseillée. Car vous êtes si jeune et vous avez l'air si honnête, que je veux croire que le mal vient de lui et non de vous.

—Monseigneur! monseigneur! s'écria Rosa, Cornélius n'est pas coupable. Guillaume fit un mouvement.

—Pas coupable de vous avoir conseillée. C'est cela que vous voulez dire, n'est-ce pas?

—Je veux dire, monseigneur, que Cornélius n'est pas plus coupable du second crime qu'on lui impute qu'il ne l'est du premier.

—Du premier, et savez-vous quel a été ce premier crime? Savez-vous de quoi il a été accusé et convaincu? D'avoir, comme complice de Corneille de Witt, caché la

correspondance du grand pensionnaire et du marquis de Louvois.

—Eh bien! monseigneur, il ignorait qu'il fût détenteur de cette correspondance; il l'ignorait entièrement. Eh mon Dieu! il me l'eût dit. Est-ce que ce coeur de diamant aurait pu avoir un secret qu'il m'eût caché? Non, non, monseigneur, je le répète, dussé-je encourir votre colère, Cornélius n'est pas plus coupable du premier crime que du second, et du second que du premier. Oh! si vous connaissiez mon Cornélius, monseigneur!

—Un de Witt! s'écria Boxel. Eh! monseigneur ne le connaît que trop, puisqu'il lui a déjà fait une fois grâce de la vie.

—Silence, dit le prince. Toutes ces choses d'Etat, je l'ai déjà dit, ne sont point du ressort de la Société horticole de Harlem.

Puis, fronçant le sourcil:

—Quant à la tulipe, soyez tranquille, monsieur Boxel, ajouta-t-il, justice sera faite.

Boxel salua, le coeur plein de joie, et reçut les félicitations du président.

—Vous, jeune fille, continua Guillaume d'Orange, vous avez failli commettre un crime, je ne vous en punirai pas, mais le vrai coupable paiera pour vous deux. Un homme de son nom peut conspirer, trahir même... mais il ne doit pas voler.

—Voler! s'écria Rosa, voler! lui Cornélius, oh! monseigneur, prenez garde; mais il mourrait s'il entendait vos paroles, mais vos paroles le tueraient plus sûrement que n'eût fait l'épée du bourreau sur le Buytenhoff. S'il y a eu un vol, monseigneur, je le jure, c'est cet homme qui l'a commis.

—Prouvez-le, dit froidement Boxel.

—Eh bien, oui. Avec l'aide de Dieu je le prouverai, dit la Frisonne avec énergie.

Puis se retournant vers Boxel:

—La tulipe était à vous?

—Oui.

—Combien avait-elle de caëux?

Boxel hésita un instant, mais il comprit que la jeune fille ne ferait pas cette question si les deux caëux connus existaient seuls.

—Trois, dit-il.

—Que sont devenus ces caëux? demanda Rosa.

—Ce qu'ils sont devenus... l'un a avorté, l'autre a donné la tulipe noire...

—Et le troisième?

—Le troisième?

—Le troisième, où est-il?

—Le troisième est chez moi, dit Boxel tout troublé.

—Chez vous, où cela, à Loevestein ou à Dordrecht?

—A Dordrecht, dit Boxel.

—Vous mentez! s'écria Rosa. Monseigneur, ajouta-t-elle en se tournant vers le prince, la véritable histoire de ces trois caëux, je vais vous la dire, moi. Le premier a été écrasé par mon père dans la chambre du prisonnier, et cet homme le sait bien, car il espérait s'en emparer, et quand il vit cet espoir déçu, il faillit se brouiller avec mon père qui le lui enlevait. Le second, soigné par moi, a donné la tulipe noire, et le troisième, le dernier, — la jeune fille le tira de sa poitrine, — le troisième le voici dans le même papier qui l'enveloppait avec les deux autres quand, au moment de monter sur l'échafaud, Cornélius van Baerle me les donna tous trois. Tenez, monseigneur, tenez.

Et Rosa, démaillant le caëu du papier qui l'enveloppait, le tendit au prince, qui le prit de ses mains et l'examina.

—Mais, monseigneur, cette jeune fille ne peut-elle pas l'avoir volé comme la tulipe, balbutia Boxel effrayé de l'attention avec laquelle le prince examinait le caëu et surtout de celle avec laquelle Rosa lisait quelques lignes tracées sur le papier resté entre ses mains.

Tout à coup, les yeux de la jeune fille s'enflammèrent, elle relut haletante ce papier mystérieux, et poussant un cri en tendant le papier au prince:

—Oh! lisez, monseigneur, dit-elle, au nom du ciel, lisez!

Guillaume passa le troisième caëu au président, prit le papier et lut.

A peine Guillaume eut-il jeté les yeux sur cette feuille qu'il chancela, sa main trembla comme si elle était prête à laisser échapper le papier, ses yeux prirent une effrayante expression de douleur et de pitié.

Cette feuille, que venait de lui remettre Rosa, était la page de la Bible que Cornill de Witt avait envoyée à Dordrecht, par Craeke, le messenger de son frère Jean, pour prier Cornélius de brûler la correspondance du grand pensionnaire avec Louvois.

Cette prière, on se le rappelle, était conçue en ces termes:

“Cher filleul,

“Brûle le dépôt que je t'ai confié, brûle-le sans le regarder, sans l'ouvrir, afin qu'il te demeure inconnu à toi-même. Les secrets du genre de celui qu'il contient tuent les dépositaires. Brûle, et tu auras sauvé Jean et Corneille.

“Adieu, et aime-moi.

“Corneille de Witt.

“20 août 1672.”

Cette feuille était à la fois la preuve de l'innocence de van Baerle et son titre de propriété aux caëux de la tulipe.

Rosa et le stathouder échangèrent un seul regard.

Celui de Rosa voulait dire: Vous voyez bien!

Celui du stathouder signifiait: Silence et attends!

Le prince essuya une goutte de sueur froide qui venait de couler de son front sur sa joue. Il plia lentement le papier, laissant son regard plonger avec sa pensée dans cet abîme sans fond et sans ressource qu'on appelle le repentir et la honte du passé.

Bientôt relevant la tête avec effort:

—Allez, monsieur Boxel dit-il, justice sera faite, je l'ai promis.

Puis au président:

—Vous, mon cher monsieur van Systems, ajouta-t-il, gardez ici cette jeune fille et la tulipe. Adieu.

Tout le monde s'inclina, et le prince sortit courbé sous l'immense bruit des acclamations populaires.

Boxel s'en retourna au Cygne-Blanc, assez tourmenté. Ce papier, que Guillaume avait reçu des mains de Rosa, avait lu, plié et mis dans sa poche avec tant de soin, ce papier l'inquiétait.

Rosa s'approcha de la tulipe, en baisant religieusement la feuille, et se confia tout entière à Dieu en murmurant:

—Mon Dieu! saviez-vous vous-même dans quel but mon bon Cornélius m'apprenait à lire?

Oui, Dieu le savait, puisque c'est lui qui punit et qui récompense les hommes selon leurs mérites.

(A SUIVRE)

17, rue Victoria, Lévis Tél.: 261-W

**J.-ALF. LEMIEUX**

COURTIER EN ASSURANCES

93, rue St-Pierre - Tél.: 2-7250

**Québec**

# INDEX DE NOS ANNONCEURS

## Accessoires Electriques

Goulet & Bélanger Ltée, 8, de la Couronne 6101  
Bouchard, J. A. Y., 27 St-Jean ..... 2-4099

## Agents de change

Paul Guertin & Cie, 132 St-Pierre... 2-2780

## Ameublements de bureau

The Office Specialty, 43, de la Couronne 9454

## Architectes

Chênevert, Raoul, 132, St-Pierre... 2-1466  
LaCroix & Drouin, 132, St-Pierre... 2-5797  
Rousseau, E.-Geo., 59, St-Joseph... 2-1865

## Arpenteurs

Bélanger, Savard & Bourget,  
86, Côte de la Montagne... 2-5180  
Joncas & Malouin, 229, St-Joseph... 8010  
Tremblay, Althéod,  
147, Côte de la Montagne... 2-5024

## Artistes

Canada Photo Engraving Service  
231, St-Paul... 2-6394

## Articles de Sport

Samson & Fillion Ltée, 345, St-Paul... 2-2471

## Assurances

Drouin, J.-A., 251, St-Joseph... 3-0966  
Fiset & Letellier, 147, de la Montagne 2-4997  
Frontenac Assurance, 98, St-Pierre... 2-6519  
Garneau, J.-Lucien, 229, St-Joseph... 8615  
Lavoie & Lesage Enr.,  
111, de la Montagne... 2-5003  
Lemieux, J.-Alfred, 93, St-Pierre... 2-7250  
Pratte & Côté, 126, St-Pierre... 2-5772  
Tessier, Fages & Cie, 71, St-Pierre... 2-1662

## Auvents et Tentes

Alleyn, John Limited, 225, St-Paul... 2-0076

## Avocats

Gagnon, Onésime, 111, de la Montagne 2-0212

## Bijouteries

Duquet, Cyrille Ltée, 3, St-Jean... 2-1266

## Boulangers

Hethrington, T. Ltd, 364 St-Jean... 2-6636

## Brasseries

Boswell's Brewery, 15, Nicholson... 2-6070  
Molson's Brewery Ltd., Montréal.

## Brevages liqueurs

Claire Fontaine Ltée, 86-92, Abraham 2-2380  
Fluet, F.-A., 75, des Prairies... 2-2406

## Brûleurs à l'huile

Bouchard, J.-A.-Y., 27 St-Jean... 2-4099  
Goulet & Bélanger Ltée, 8, de la Couronne 6101

## Buanderies

Buanderie de Lévis Ltée, 10 Courcelles 3-3088

## Cartages & Express

Quebec Cartage & Transfer Co.,  
Samson Hill... 2-0386

## Carrossiers

Gourdeau, Paul Enr., 104, Durocher... 9926  
Ruelland, J.-S., 2, Colomb... 8216

## Charbon, marchands de

Canadian Import Company, 83 Dalhousie 2-7600  
Saillant & Fils, 301 rue Dorchester... 3-3101

## Charcuterie

Hethrington, T. Ltd, 364 St-Jean... 2-6636  
Kerhulu Limitée, 22, de la Fabrique... 2-6400

## Clavigraphes

Clément, Clément & Chalout,  
104, de la Montagne... 2-1422

## Comptables

Bédard & Bélanger, 101, St-Pierre... 2-1412  
Lefavre, R.-Ernest, 147, de la Montagne 2-1108  
Morin, Barry, Côté & Marceau,  
105, de la Montagne... 2-6871

## Courtiers

Laflamme, J.-E. & Cie Limitée,  
15, Sault-au-Matlot... 2-5107

## Couvreurs

Falardeau, Eugène Ltée, 141, Dorchester 9677

## Débosses d'automobiles

Gourdeau, Paul, Enr., 104, Dorchester... 9926

## Décorateurs

Gauthier, Ltée, 292 St-Joseph... 2-6600

## Dentistes

Barras, Dr Arthur, 108, St-Joseph... 2-0087  
Dallaire, J., 525, St-Jean... 6144  
Dion, Dr Alphonse, 24, du Palais... 2-2153

## Education

Ecole Technique de Québec,  
187, Blvd Langellier... 3-3313

## Fonderies

Terreau & Racine Ltée, 196, St-Paul... 2-6715

## Fourrures

Bédard, Uldéric, 244, Richelieu... 3-4892

## Garages

Cloutier, A.-A., 445, St-Valier... 3-0480  
Garage Gauvin, 216 1/2, Richelieu... 2-5807  
Garage Levesque, 83, 1ère Avenue... 2-1553

## Glacières électriques

Bouchard, J.-A.-Y., 27, St-Jean... 2-4099  
Goulet & Bélanger Ltée, 8, de la Couronne 6101

## Hôtels

Château Champlain, rue St-Paul... 2-2065

## Immeubles

Immeuble & Epargne Inc., 6, d'Abraham 5169

## Imprimeurs

La Lithographie du Peuple Ltée,  
560 St-Valier... 6148  
L'Eclairer Ltée, Beauceville, Cté Beauce

## Ingénieurs

Joncas & Malouins, 229, St-Joseph... 8018  
Langlais, Zachée, 105, de la Montagne 2-6203  
Rousseau, T.-E., 48, 2ème Avenue... 2-7865  
Tremblay, Althéod,  
147, Côte de la Montagne... 2-5024

## Laiteries

Brookside Dairy Ltd., St. Louis Rd... 6165  
Laiterie Champlain Ltée,  
180, Dorchester... 3-3102  
Laiterie Frontenac Ltée, 142, de l'Eglise 7175  
Laiterie de Québec, Ave du Sacré-Coeur 7101

## Laveuses et Balayeuses Electriques

Bouchard, J. A. Y., 27 St-Jean... 2-4099

## Librairies

Langlais, Librairie Ltée, 177, St-Joseph 6158

## Liquidateurs

Bédard & Bélanger, 101, St-Pierre... 2-1412  
Lefavre, J.-Ernest, 147, de la Montagne 2-1108

## Lithographes

La Lithographie du Peuple Ltée,  
560, St-Valier... 6148

## Marchandises sèches

Dubuc, T.-D., 216, St-Jean... 2-1778

## Médecins & Chirurgiens

Clinique Tousignant, 525, St-Jean... 6144  
D'auteuil, Dr Raymond,  
33, rue St-Jean... 2-3567  
Dorval, Dr Eugène, 37, St-Jean... 2-1338  
Jinchereau, Dr Albert, 64, de l'Eglise 9226  
St-Amand, Dr Georges, 120, St-Joseph 2-8223  
Simard, Dr André, 33, rue St-Jean... 2-3567

## Merceries

Clément, Jean M., 183, St-Jean... 2-5960  
Dubuc, T. D., 216 St-Jean... 2-1778

## Meubles

Duclos, Henri Ltée,  
68, de la Couronne... 5193

## Opticiens

Tousignant, Dr J.-A., 525, St-Jean... 6144

## Peintres & Décorateurs

Gauthier Ltée, 292, St-Joseph... 2-6600  
Marier & Tremblay Ltée, 42, du Pont... 2-4385

## Photographes

Edwards, W.-B., 225, St-Jean... 2-7595

## Plomberies

O. Picard & Fils Inc., 199, St-Jean... 2-1239  
Quebec Engineering Supply Co. Ltd.,  
269, St-Paul... 2-2799

## Quincaillerie

Samson & Fillion Ltée, 345, St-Paul... 2-2471  
Terreau & Racine Ltée, 196, St-Paul... 2-6715

## Radios

Bouchard, J. A. Y., 27, St-Jean... 2-4099  
Duclos, Henri Ltée,  
68, de la Couronne... 5193

## Restaurants

Pertani, 66, St-Jean... 2-3356  
Kerhulu Limitée, 22, de la Fabrique... 2-6400  
New-World Café, 31, Buade... 2-7921

## Syndics autorisés

Bédard & Bélanger, 101, St-Pierre... 2-1412  
Lefavre, R.-Ernest, 147, de la Montagne 2-1108

## Tabac, Marchand de

Côté, Jos. Ltée, Québec.

## Tapiserie

Gauthier Ltée, 292, St-Joseph... 2-6600  
Marier & Tremblay Ltée, 42, du Pont 2-4385

## Taxis

Red Diamond Taxis, 235, St-Joseph... 8123  
Taxis Jaunes Inc., 83, Lachevrotière 2-2000  
Taxis Rouges, Samson Hill... 2-1515

## Théâtres

Classic, 621, St-Jean... 3-4709  
Cartier, Ave. Cartier... 9340  
Victoria, 27, du Palais... 2-8465

## Vernis

Gauthier Limitée, 292, St-Joseph... 2-6600

## Vitres

Gauthier Limitée, 292, St-Joseph... 2-6600  
Marier & Tremblay Ltée, 42, du Pont... 2-4385

VOUS NE VOUDREZ PLUS VOUS EN SEPARER !

## Chaufferette-foyer "Coleman"



Chauffez à la façon "Coleman"! Vous obtiendrez un confort économique sans égal avec cette chaufferette-foyer qui attend votre inspection. Actionnée avec les propriétés gazeuses de la gazoline, vous la remuez d'une pièce à l'autre sans rien déranger et elle vous fournit assez de chaleur pour réchauffer un bas ordinaire de maison. Voilà une économie de chauffage, puisqu'avec elle vous n'attisez la fournaise que tard l'automne et de bonne heure le printemps. Elle n'offre aucun danger (puisque'elle porte la garantie du permis des Underwriters) — elle se contrôle à volonté — sans bruit et sans odeur.

*Venez vous convaincre de ses bienfaits. Vous l'aimerez!*

**En campagne, la chaufferette-foyer "Coleman" est également fort pratique. Aucune résidence ne devrait se priver de ses nombreux avantages économiques.**

VOYEZ-LA EN DEMONSTRATION CHEZ

## SAMSON & FILION, Limitée

Ferronnerie — Quincaillerie — Articles de Sport, etc.

343, rue St-Paul,

(En face gare C.P.R.)

QUEBEC

DEMANDEZ LE

# GOLDEN ORANGE

— DE —

CLAIRE FONTAINE, LIMITEE

UN PRODUIT NOUVEAU, FABRIQUE AVEC LE VRAI  
JUS D'ORANGES

JAMAIS RIEN DE MIEUX N'A ETE FABRIQUE  
OU GOUTE A QUEBEC !

CLAIRE FONTAINE, Limitée

86-92, côte d'Abraham

Tél.: 2-2380

QUEBEC

**Avez-vous songé que vous puissiez vous  
chauffer a moins d'un sou de l'heure ?...**

c'est le résultat du  
brûleur d'huile

## SILENT GLOW

Calculez bien ce qu'il vous en coûte pour votre chauffage. Ajoutez ensuite les ennuis de l'usage du bois et du charbon, et établissez la comparaison d'économie fort appréciable que vous pouvez réaliser en installant un brûleur à l'huile Silent Glow dans votre poêle ou votre fournaise de passage, en vous basant sur un coût d'opération de moins d'un sou de l'heure. Vous serez vite convaincu des avantages réels du Silent Glow.

Mais il y a plus. Contrairement au charbon, le Silent Glow n'exige aucune attention. Jamais plus d'inquiétude—jamais plus de feu à entretenir — jamais plus de cendres à sortir — jamais plus de poussière — mais un surplus de chaleur, contrôlable à volonté pour la cuisson, et toute l'eau chaude désirée.

Le Silent Glow se vend a un prix modique et son installation est très simple. Économique, il est à la portée de toutes les bourses.

**N'aimeriez-vous pas posséder ce fidèle serviteur qui ne faillit jamais à la tâche?**

*Demandez-nous une démonstration. Il n'en coûte rien !*



Illustration d'un Silent Glow adapté à un poêle de cuisine ordinaire, produisant la cuisson et une chaleur intense contrôlable à volonté.

### CHAQUE SILENT GLOW

PORTE UNE

**Garantie écrite pour 5 ans**

Aucune autre compagnie offre une telle sécurité.

**Vendu à termes faciles**

## GOULET & BELANGER Ltée

8, rue de la Couronne

QUEBEC

Téléphone: 6101